



A TRAVERS PLUSIEURS WILAYAS DU PAYS
**De la neige à partir
 de 700 mètres**

P. 3

IL AVAIT ASSASSINÉ SON COLLÈGUE À BECHAR
**Peine capitale pour
 un ex-commissaire
 de police**

P. 5

ISSN : 1112-7449

MIDI



L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1822 | Jeudi 14 mars 2013 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

FOOTBALL, COUPE
 DE L'UFAA DEMI-FINALE ALLER

**Mission ratée
 pour les Rouge
 et Noir**

P. 17

LES AUTEURS DE L'ABOMINABLE DOUBLE CRIME DE CONSTANTINE ARRÊTÉS

LA PSYCHOSE

P. 3

MANIFESTATION DES CHÔMEURS AUJOURD'HUI A OUARGLA

UNE MARCHÉ À HAUT RISQUE

ILS TENTAIENT D'ORGANISER
 UN SIT-IN DEVANT LE
 MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

**Des
 enseignants
 arrêtés par
 la police**



LES MASTERS ET DOCTORAT
 SONT CONCERNÉS

**Des étudiants
 décrochent une
 bourse d'études
 en Corée du Sud**

P. 4

OULD KABLIA À LA 30^{ème} SESSION
 DU CONSEIL DES MINISTRES
 ARABES DE L'INTÉRIEUR

**«La
 souveraineté
 de l'Algérie
 intraitable»**

P. 6



P. 3



800

enfants, âgés en moyenne de dix ans, souffrent d'insuffisance rénale chronique en Algérie et nécessitent, en priorité, une transplantation rénale.

1.250

postes d'emploi temporaires ont été ouverts, début mars à Khenchela, au titre du programme d'insertion professionnelle des jeunes.

34.000

seringues destinées à la contrebande ont été saisies par les éléments de la sûreté de daïra de Aïn Larbâa.

Une chaussée déformée au nez et à la barbe de l'APC de Badjarah

Au niveau du rond-point qui fait face à l'APC de Badjarah, les automobilistes subissent un bouchon à longueur de journée qui met les nerfs à fleur de peau et pour cause, un trou béant oblige les voitures à s'arrêter net pour rouler au pas dans ce cratère en prenant soin de ne pas causer trop de dommages aux pièces de voitures le plus souvent contrefaites sans que cela ne dérange Messieurs les élus qui, eux, bien sûr utilisent des véhicules de service. On est loin des promesses électorales qui prétendaient améliorer le cadre de vie des citoyens. Bitumer la route, c'est trop demander à ces responsables locaux qui ont certainement d'autres chats à fouetter que de se préoccuper des citoyens qui « pestent » quand ils empruntent ce raccourci très fréquenté. A moins d'un sursaut de conscience professionnelle ou politique qu'importe... !



Des Algériens de France en visite dans les camps de réfugiés sahraouis



Une délégation de cent (100) jeunes Algériens, établis en France, entamera à partir de jeudi une visite de trois jours dans les camps des réfugiés sahraouis

dans la wilaya de Tindouf, dans le cadre de la "Caravane de l'indépendance", a-t-on appris mardi auprès du Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS).

Le programme de la visite de ces jeunes âgés entre 18 et 25 ans, comporte plusieurs activités et manifestations, des rencontres avec de hauts responsables sahraouis ainsi que des soirées artistiques.

A leur arrivée à Tindouf, les membres de la délégation seront accueillis par le wali de Boujdour, Azza Bobih, le secrétaire général de l'Union de la jeunesse sahraouie, Moussa Selma et le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux sports, Mohamed Mouloud.

Pendant leur séjour dans les camps de réfugiés sahraouis, les jeunes Algériens établis en France visiteront le musée national de la Résistance et des institutions de la wilaya de Boujdour: école et hôpital régional, entre autres, et s'entretiendront avec des responsables de l'Union de la jeunesse sahraouie.

Une manifestation est prévue devant le mur de la honte ainsi qu'une rencontre avec le président sahraoui, Mohamed Abdelaziz.

Les 1^{ers} passeports biométriques délivrés à des ressortissants algériens à Strasbourg

Les premiers passeports biométriques ont été délivrés symboliquement mardi à Strasbourg à des ressortissants algériens, à la faveur de la visite de travail qu'effectue en France le secrétaire d'Etat chargé de la communauté nationale à l'étranger, Belkacem Sahli.

M. Sahli marque, de ce geste, l'élargissement de l'opération biométrique à l'ensemble des dix-huit postes consulaires algériens en France. Lancée le 15 janvier dernier dans sept postes consulaires pilotes, l'opération concerne désormais les ressortissants relevant des circonscriptions de Strasbourg, Lille, Besançon, Bordeaux, Grenoble, Metz, Montpellier, Nantes, Nice, Saint-Etienne et Toulouse.

M. Sahli a annoncé, dans ce cadre, que la procédure du passeport biométrique sera élargie, avril prochain, aux postes consulaires de l'ensemble de l'Europe, avant de l'être, d'ici la fin du 1er semestre 2013, au reste des ressortissants algériens à travers le monde. L'Algérie doit se conformer, en novembre 2015, aux normes internationales de

délivrance et de contrôle des documents de voyage, notamment celle recommandée par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

D
I
X
I
T

Karim Djoudi :

« Nous sommes en train de travailler actuellement (...) pour que la prochaine loi de finances permette au Parlement de prendre connaissance du montant des subventions non budgétisées. La consolidation budgétaire en 2013 est liée à la baisse du budget de fonctionnement en 2013 en raison de la non reconduction des rappels au titre des régimes indemnitaires. En ce qui concerne Djezzy les négociations se poursuivent et on arrivera à terme inch'Allah. »

Un enfant de 8 ans marié à une femme de... 61 ans

A Tshwane, en Afrique du Sud, Salene Masilela, 8 ans, a épousé Helen Shabangu, 61 ans, par superstition. Le garçon a exaucé la dernière volonté de son grand-père qui voulait que son petit-fils se marie le plus vite. Superstitieux, Salene et sa famille ont préparé le mariage en deux mois seulement pour ne pas fâcher leur aïeul. Aujourd'hui, ils insistent auprès des membres de la communauté qui s'opposent à cette union contre nature que ce n'est pas pas une cérémonie comme les autres. Le mariage entre Salene et Helen n'est qu'un rituel, rien d'autre.

L'enfant s'est marié parce que le fantôme de son grand-père le lui a demandé, rapporte le Daily Mail. Avant de mourir, l'ancêtre a expressément demandé à son petit-fils de se marier au plus vite. Craignant son courroux, la famille de Salene a rapidement organisé son mariage. Certains membres de la communauté sud-africaine sont sous le choc à l'annonce du mariage de Salene. La cérémonie n'est qu'un rituel

Helen Shabangu est déjà mariée et mère de cinq enfants. La famille de Sanele a payé 572 euros pour la robe de la mariée et près de 1.200 euros pour le grand jour qui a été organisé en seulement deux mois. Si la cérémonie n'est qu'un rituel pour satisfaire la volonté des ancêtres, Sanele et Helen ont bien joué le jeu. Le jeune garçon a quand même passé la bague au doigt d'Helen devant 100 invités avant de lui donner un baiser !

Superstitieuse, Patience Masilela défend avec conviction le mariage de son jeune fils. "Avant de mourir, le grand-père de Sanele, qui ne s'est jamais marié, a souhaité que son petit-fils se marie au plus vite. Il a choisi Helen parce qu'il l'aime", déclare la mère de Sanele. La famille de Sanele veut avant tout exaucer leurs ancêtres, c'est une priorité. "Si Sanele n'avait pas fait ce que son grand père lui a demandé, quelque chose de terrible s'abattrait sur notre famille", ajoute-t-elle.

Un mariage heureux ?

Salene ne semble pas malheureux d'être le deuxième mari de Helen qu'il connaît depuis tout petit... Il est aussi fier de la cérémonie. "C'était ce qu'il voulait", assure son épouse. "Aujourd'hui, la cérémonie est un jeu mais elle est aussi le signe que Sanele va bientôt se marier", ajoute-t-elle. Si Helen et Salene ne vivent pas ensemble, ce serait mal venu, le garçon espère partager un jour sa vie avec une fille de son âge sous le même toit. C'est tout ce qu'on lui souhaite !

Alors qu'elle pourrait être la grand-mère de Salene, Helen la mariée, dont les enfants sont âgés entre 27 et 37 ans, ne semble pas malheureuse non plus. "Je suis mariée, j'ai cinq enfants mais je sais que c'est que veulent les ancêtres qui reposent désormais en paix", déclare-t-elle. Son mari, Alfred, est également ravi. Il est le premier à reconnaître que la cérémonie ne peut pas plaire à tout le monde : " Mes enfants et moi l'avons accepté le mariage contrairement à certains membres de la communauté". Sans doute les membres les plus éclairés...

OUARGLA SOUS HAUTE TENSION

Marche des chômeurs aujourd'hui

Jamais appel à une marche au sud du pays n'a été aussi médiatisé et n'a suscité autant d'intérêt. Et jamais, par voie de conséquences, le gouvernement n'a été autant préoccupé par cette action prévue aujourd'hui dans la ville de Ouargla.

PAR KAMAL HAMED

La marche d'aujourd'hui à Ouargla, à l'appel du Comité national pour la défense des droits des chômeurs, a fait réagir le gouvernement et a donné de l'espoir aux chômeurs du sud du pays qui, pour la première fois, se rebiffent en comptant organiser une marche d'une grande ampleur pour crier leur colère. Une démarche qui, disons-le, a provoqué une onde de choc en faisant sortir le gouvernement de sa longue torpeur en vue de rectifier le tir et ajuster sa politique d'emploi dans cette vaste région où les jeunes et les moins jeunes aussi souffrent du chômage. En effet, dès l'annonce de l'organisation de cette marche, le gouvernement s'est empressé d'annoncer une série de mesures au profit des chômeurs de la région. Le Premier ministre a ainsi élaboré une circulaire contenant toutes les mesures tendant à lutter contre le chômage dans la région. Cette instruction oblige les entreprises activant dans le sud du pays à accorder la priorité dans leur recrutement à la main-d'œuvre locale. Car les chômeurs de la région ont toujours dénoncé leur marginalisation et leur exclusion du marché du travail au profit de travailleurs venus du nord du pays. Le Comité de défense des droits des chômeurs s'est élevé contre cette situation en estimant, à juste titre d'ailleurs, que pour certains métiers qui ne demandent pas de grandes qualifications, les entrepris-



Les chômeurs du Sud montent au créneau.

es recrutent du personnel venant du Nord. Désormais les autorités locales, le wali en l'occurrence, et l'Agence nationale de l'emploi auront un droit de regard sur le recrutement. Ainsi le wali peut accorder une dérogation spéciale pour le recrutement d'une main-d'œuvre hors wilaya et ce, suite à un avis des services compétents de l'emploi. Un comité intersectoriel est mis en place dans chaque wilaya du Sud. Des sanctions seront prises contre les entreprises qui contreviennent à ce nouveau dispositif. D'autres mesures ont été prises, à l'exemple de l'octroi de crédits bancaires sans intérêts pour créer leurs micro-entreprises. Mais l'annonce de ces mesures ne semble pas avoir eu l'effet escompté puisque la marche a été maintenue. Mais le comité initiateur de cette

action a tout de même provoqué une scission au sein du Comité national de défense des droits des chômeurs. En effet, certains ont lancé des appels pour un rassemblement et non une marche afin, disent-ils d'éviter les risques de dérapage. Beaucoup de parties ont déployé des efforts dans ce sens, mais le comité persiste et signe. Le secrétaire de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) s'est rendu sur place afin d'appeler au calme. Abdelmadjid Sidi Saïd, qui joue au pompier, a en effet appelé au dialogue et a mis l'accent sur la

nécessité de l'implication des syndicalistes pour une meilleure prise en charge de la question du chômage dans la région. Il en est de même pour certains notables de la région qui tentent, avec une partie du mouvement associatif, de dissuader les animateurs de la marche à aller jusqu'au bout de leur action. Un important dispositif de sécurité sera certainement déployé aujourd'hui à Ouargla. C'est dire que cette ville est déjà sous haute tension depuis des jours.

K. H.

RÈGLEMENT DU CHÔMAGE AU SUD

Sidi Saïd préconise l'implication des acteurs syndicaux

PAR RAYAN NASSIM

Le secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Abdelmadjid Sidi Saïd, a appelé, hier, à Hassi-Messaoud, à une plus grande implication des acteurs de la centrale syndicale à la recherche de solutions efficaces à la question du chômage dans le sud du pays.

S'exprimant devant les représentants syndicaux UGTA de 13 wilayas du Sud algérien, les membres des bureaux des fédérations relevant de l'UGTA, ainsi que de travailleurs affiliés, Sidi Saïd a insisté sur la coordination entre les différents acteurs, syndicaux et gestionnaires, pour une prise en charge des jeunes et la création d'emploi leur garantissant une vie décente.

Le responsable de la centrale syndicale a considéré la question du chômage de "préoccupations syndicales" nécessitant des "actions urgentes pour dégager des solutions concrètes" garantissant aux jeunes, notamment dans le sud au pays, le droit au travail et à l'égalité des chances.

Il a, dans ce contexte, appelé les citoyens du Sud, de différentes catégories

sociales, à "se démarquer de tout comportement pouvant affecter la stabilité du pays, à adopter la voie du dialogue et à adhérer aux mesures et programmes arrêtés et susceptibles de répondre à l'attente des jeunes du Sud, notamment les sans emploi."

Dans ce cadre, Sidi Saïd a recommandé la mise en place d'une commission permanente regroupant les membres de l'UGTA, les autorités locales et les représentants de la société civile, qui s'intéressera aux questions de l'emploi et aux préoccupations des jeunes de la wilaya d'Ouargla, avant d'élargir l'opération aux autres wilayas dans le Sud du pays.

La rencontre a été saisie par les représentants des jeunes, du mouvement associatif et de la société civile locale, pour soulever une série de préoccupations en rapport principalement avec les questions de l'emploi, du développement local et de l'égalité des chances.

Le secrétaire général de la centrale syndicale a tenu, mardi soir, une rencontre avec des représentants de jeunes, du mouvement associatif et de la société civile à Ouargla, qui lui ont soulevé une série de préoccupations allant dans le même sillage, rappelle-t-on.

R. N.

SOUS LA PLUME

La marche des uns, les craintes des autres

PAR SORAYA HAKIM

Le Comité pour la défense des droits des chômeurs a maintenu comme prévu la marche du jeudi 14, malgré les mesures annoncées par le gouvernement en direction des wilayas du Sud. Des mesures qui n'ont en rien calmé les laissés-pour-compte de ces régions que les pouvoirs publics ont occultés dans

leurs plans de développement. Blasés des promesses qui leur ont été faites déjà en 2011 et qui sont passées à la trappe, les jeunes de Ouargla ne croient plus à rien. Ce qu'ils veulent aujourd'hui c'est du concret pas du bla bla bla. Ils réclament leurs droits. Le droit au

travail, le droit au logement, le droit à une vie décente comme bon nombre de leurs concitoyens du Nord. Pour noyer le poisson en haut lieu, on prétend qu'ils ont des desseins politiques et séparatistes. C'est alors que les wilayas du Sud se déclareraient, elles, sécessionnistes et déclarent la guerre à «l'Etat du Nord». Rien de tout cela, les jeunes Algériens du Sud en ont assez d'être opprimés, de ne pas pouvoir accéder aux emplois dans le secteur des hydrocarbures. Les étrangers supplantent les locaux. Les magouilles, la hogra et les passe-

droits plantent le décor au beau milieu des sites de Sonatrach. Il aura fallu la marche des jeunes de Ouargla sur Hassi Messaoud, le 24 février dernier, jour de la commémoration de la nationalisation des hydrocarbures pour que le gouvernement prenne conscience qu'il y a le feu dans la maison. Branle-bas de combat au Premier

ministère. Il faut éteindre les braises avant qu'elles ne prennent. Alors il faut lancer des projets tous azimuts, des formations en veux-tu en voilà, des recrutements. Le clou véritablement vient de Sonatrach qui va créer un centre de formation à Ouargla où seront proposées des formations... rémunérées. Du jamais vu ! Mais les jeunes des wilayas du Sud ont été vexés par un mot blessant venant de la part du Premier ministre qui les aurait traités de «cherdimas». Si tant est qu'auparavant il a adressé un message d'apaisement, avec cette sortie saugrenue, on peut dire que c'est raté ! Les Ouarglis n'ont qu'une chose en tête : la marche du million de chômeurs pour la dignité du Sud. Une marche attendue pour les uns, redoutée pour les autres.

formation à Ouargla où seront proposées des formations... rémunérées. Du jamais vu ! Mais les jeunes des wilayas du Sud ont été vexés par un mot blessant venant de la part du Premier ministre qui les aurait traités de «cherdimas». Si tant est qu'auparavant il a adressé un message d'apaisement, avec cette sortie saugrenue, on peut dire que c'est raté ! Les Ouarglis n'ont qu'une chose en tête : la marche du million de chômeurs pour la dignité du Sud. Une marche attendue pour les uns, redoutée pour les autres.

formation à Ouargla où seront proposées des formations... rémunérées. Du jamais vu ! Mais les jeunes des wilayas du Sud ont été vexés par un mot blessant venant de la part du Premier ministre qui les aurait traités de «cherdimas». Si tant est qu'auparavant il a adressé un message d'apaisement, avec cette sortie saugrenue, on peut dire que c'est raté ! Les Ouarglis n'ont qu'une chose en tête : la marche du million de chômeurs pour la dignité du Sud. Une marche attendue pour les uns, redoutée pour les autres.

S. H.

LE FMI COURTISE ET OFFRE UN SATISFECIT À L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE

Les prévisions de croissance de 6% et le taux de chômage de 5% sont-ils réalistes ?

Après les années 1990 où l'Algérie, fortement endettée et pratiquement en cessation de paiement, était contrainte d'appliquer scrupuleusement les conditionnalités draconiennes du Fonds monétaire international (FMI) relatives au rééchelonnement de la dette extérieure, et qui obligeait le pays à réaliser des ajustements structurels, aujourd'hui, cette institution financière de Bretton Woods apprécie l'évolution de l'économie nationale, pourtant tributaire à 97% des exportations d'hydrocarbures (pétrole et gaz).

PAR AMAR AOUIMER

Le pays emprunteur, l'Algérie est devenue, ces dernières années, pays prêteur et créancier du FMI en octroyant, récemment, un prêt de 5 milliards dollars sous forme de titres libellés en droits de tirage spéciaux, destinés à renflouer les caisses et les ressources financières de cette institution.

La visite à Alger de la directrice générale du FMI, Christine Lagarde, a pour objet de peaufiner la coopération et le partenariat avec l'Algérie, tout en faisant un diagnostic de l'économie algérienne



Christine Lagarde.

dont les experts du FMI ont relevé d'importantes performances macro-économiques.

Ainsi, le responsable du département Moyen-Orient et Asie centrale du FMI, Zeine Ould Zeidane, qui a déjà effectué plusieurs visites à Alger, ces derniers mois, a apprécié l'évolution de l'économie algérienne en soulignant que l'Algérie possède d'énormes potentialités de croissance économique en tablant sur un taux de 6% durant l'année 2013 et la baisse du taux de chômage à 5%, alors qu'il est actuellement, suivant les statistiques, de 11 %.

Cet expert évoque les secteurs de forte possibilité de croissance, tels que le tourisme, les technologies de l'informa-

tion et de la communication, ainsi que les services de l'industrie pharmaceutique et l'agriculture.

Cependant, lorsqu'on sait que les autorités concernées ont fait récemment état de seulement 15% d'utilisation des infrastructures touristiques algériennes répondant aux normes et standards internationaux, et les difficultés de placer les produits agricoles sur le marché international (le pays cherche à assurer l'autosuffisance et la sécurité alimentaire à tout prix, — moins de 200 millions dollars d'exportation de produits agricoles et 70 milliards dollars concernant les hydrocarbures), il est difficile de cerner la diversification de l'économie nationale et d'exceller dans les exportations hors hydrocarbures, selon des observateurs économistes.

Ainsi, les colossales réserves de change dépassant 190 milliards dollars sont-elles suffisantes pour assurer un développement durable et harmonieux entre les régions du pays, sachant que ce même FMI a, récemment, indiqué qu'il existe trop de dépenses... ?

A propos de l'emploi, le FMI a également adressé un satisfecit en affirmant que le taux de chômage pourrait tomber à 5%, au moment où le sud du pays est confronté à des contestations sociales sans précé-

dent des jeunes demandeurs d'emploi, alors que les universitaires diplômés demandeurs d'emplois se chiffrent à des milliers chaque année.

La problématique de l'emploi nécessite, en effet, l'organisation des états généraux et des assises spéciales de l'emploi pour rechercher les voies et les moyens de résorber le chômage, selon les observateurs.

Christine Lagarde a expliqué que l'économie algérienne est sur une bonne trajectoire, notamment pour ce qui est des fondamentaux, tels que la croissance, l'aide et la stabilité financière, le tourisme et les réserves de change. Elle souhaite rendre perfectible le partenariat complémentaire entre le FMI et l'Algérie tout en continuant à prodiguer des conseils au pays, notamment la rigueur budgétaire et l'utilisation efficiente des ressources financières afin d'éviter le gâchis financier et le gaspillage.

A. A.

CAISSE NATIONALE DE MUTUALITÉ AGRICOLE

Ouverture de 100 agences prévue en 2013 à l'échelle nationale

La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA) envisage d'ouvrir 100 agences à travers le pays au courant de cette année, a annoncé, mardi à Bouhanifia (Mascara), un cadre chargé des assurances au niveau de la direction générale de cette caisse.

Chérif Benhabylès a indiqué que la CNMA procède au déploiement des ses agences avec l'ouverture de caisses régionales et locales, dont une ouverte mardi dernier à Bouhanifia (Mascara).

La CNMA a réalisé, l'an dernier, un chiffre d'affaires de 8 milliards DA et escompte atteindre 10 milliards DA en 2013.

Les efforts consentis par les employés et cadres de la CNMA s'orientent vers les nouveaux produits d'assurances dont ceux concernant la pomme de terre.

Le même intervenant a annoncé la programmation d'un service de mini assurance, qui sera opérationnel avant la fin de l'année en cours, et destiné aux petits fellahs et aux éleveurs qui représentent 70% de l'ensemble des agriculteurs en Algérie.

Ces nouveaux souscripteurs pourront faire des versements par échéanciers pour assurer leurs récoltes contre des catastrophes et des maladies parasitaires.

Il a également signalé le lancement d'une opération de totale modernisation des services de la CNMA pour actualiser les contrats d'assurance pour chaque filière agricole, réduire la durée d'étude des dossiers et de remboursement des indemnités à deux ou trois semaines au maximum. Environ 15 milliards DA ont été versés à titre d'indemnités aux agriculteurs dont les récoltes ont été endommagées de 2009 à 2012.

Les fellahs, qui ont assisté à cette rencontre, ont demandé à la direction de la CNMA un traitement rapide de leurs dossiers.

R. N.

METTRE UN FREIN LE MARCHÉ PARALLÈLE DES DEVISES

L'allocation de change sera revue à la hausse

PAR RIAD EL HADI

L'allocation de change sera revue à la hausse par la Banque d'Algérie (BA) dans le but de freiner l'élargissement du marché parallèle des devises, a indiqué le Gouverneur de la banque, Mohamed Laksaci.

"Nous travaillons à la BA sur la révision des plafonds de l'allocation de change et cela vise à approfondir la convertibilité courante du dinar au profit des ménages pour restreindre leur recours au marché parallèle des devises", a confié le Gouverneur à des journalistes en marge d'une conférence organisée par la BA et animée par des experts du FMI.

La question est "en cours d'étude au niveau de la BA", s'est contenté d'affirmer Laksaci sans pour autant se prononcer sur un éventuel taux de relèvement ni sur l'échéance de la mise en application de cette mesure.

L'Algérie a adhéré en 1997 à l'article 8 du statut du FMI qui porte sur la convertibilité courante du dinar en fixant des plafonds pour les allocations de change au titre de la santé à l'étranger, l'éducation et le voyage.

L'allocation voyage, appelée communément allocation touristique, est actuellement plafonnée à 15.000 DA (moins de 200 dollars) par an, un montant

jugé dérisoire aujourd'hui.

Revenant sur la nouvelle centrale des risques des ménages, le Gouverneur a avancé qu'elle devrait être opérationnelle en 2014 et non pas en 2013, comme annoncé auparavant, en raison des nouvelles exigences en matière d'infrastructures informatiques.

En attendant, la BA dispose déjà d'une ancienne centrale des risques, dont la mise à niveau a bien avancé, a-t-il rappelé.

Lors de sa participation à la conférence, Laksaci a saisi l'occasion pour revenir sur les solides indicateurs macro-économiques réalisés par l'Algérie en 2012.

R. E.

M. OULD KABLIA À LA 30^E SESSION DU CONSEIL DES MINISTRES ARABES DE L'INTÉRIEUR

"La sécurité et la souveraineté de l'Algérie, une ligne rouge à ne pas franchir"

PAR LAKHDARI BRAHIM

Intervenant à la 30e session du Conseil des ministres arabes de l'Intérieur qui s'est tenue à Ryad capitale saoudienne, Daho Ould Kablia, ministre de l'Intérieur a affirmé que la sécurité et la souveraineté de l'Algérie sont "une ligne rouge à ne pas franchir", soulignant que le terrorisme et le crime organisé représentent "un danger pour l'humanité tout entière" nécessitant une "lutte collective". Il a également affirmé qu'elle "a maintes fois et inlassablement œuvré à lutter contre le terrorisme et le crime organisé jusqu'à leur éradication, convaincue que ces fléaux ne constituent pas un danger pour l'Algérie seulement

(...) mais pour l'humanité tout entière".

"Ces fléaux doivent être combattus de manière collective et requièrent la contribution de tous les pays du monde pour la réalisation de la sécurité et la stabilité dans le monde", a-t-il ajouté.

Parmi les mesures urgentes devant être prises, le ministre a cité "l'activation de la coopération et le redoublement d'efforts en matière de sécurisation des frontières afin de paralyser les mouvements des groupes criminels et les empêcher d'y transiter pour porter atteinte à la sécurité et la stabilité d'autres pays".

Il s'agit pour cela, a-t-il dit, de "mettre au point des plans étudiés et précis" qui "empêcheront la pénétration des ces

groupes ainsi que les armes, l'arsenal, les explosifs et la drogue qu'ils transportent et qui constituent un danger pour les peuples et leurs économies".

Le ministre a, en outre, relevé la nécessité d'accorder au volet relatif au financement du terrorisme l'importance qu'il mérite en œuvrant à tarir ses sources et ce, a-t-il précisé, par la "coopération et la coordination en matière de lutte contre les sources de financement et l'adoption de nouvelles dispositions pratiques telle l'interdiction totale de versement de rançons aux preneurs d'otages et la criminalisation de ces pratiques illégales".

L. B.

LES AUTEURS DU DOUBLE CRIME À CONSTANTINE ARRÊTÉS

La psychose !

Ils sont âgés de 38 et 28 ans. Les deux auteurs présumés du meurtre de Haroun et Ibrahim ont été arrêtés, mardi. Les deux garçons sont morts par étranglement. Les criminels ont agi de manière « isolée » et l'acte criminel ne serait pas « lié au crime organisé ».

PAR SADEK BELHOCINE

La ville de Constantine, particulièrement les habitants de la nouvelle ville Ali-Mendjeli se sont réveillés, hier, groggy et abasourdis. Stupéfaction et sentiment de révolte des habitants de cette agglomération dès l'annonce de la découverte des corps des deux enfants, Boudaira Haroun Zaki (9 ans), et Hachiche Ibrahim (10 ans). L'espoir, le mince espoir, aussi tenu soit-il, de retrouver Brahim, 9 ans et Haroun, 10 ans s'est envolé hier après que la nouvelle macabre soit tombée en début d'après-midi. C'est la consternation et l'effroi parmi les habitants du voisinage. Les deux enfants sont morts par « étranglement » et leurs corps n'ont pas subi de sévices. Les auteurs, âgés de 21 et de 38 ans, ont été arrêtés peu de temps après leur forfait et ils ont avoué être les auteurs du double crime. C'est ce qu'a annoncé, hier, au cours d'une conférence de presse le procureur général près de la cour de Constantine, Mohamed Abdelli, qui précise que les deux individus ont agi de manière « isolée » et que l'acte criminel pour lequel ils sont accusés n'est pas « lié au crime organisé ». Des précisions utiles en raison de la propagation des rumeurs sur l'état dans lequel ont été découverts leurs corps. Certains propos des habitants de la nouvelle ville de Ali-Mendjeli avançaient que les jeunes Haroun-Zakaria Boudaira et Brahim Hachiche auraient été mutilés. Ce que réfute le chargé de communication du CHU Benbadis, Aziz



Kaâbouche, qui a tenu à démentir toutes les informations ayant circulé hier sur la mutilation des deux corps. « Je tiens à rassurer toute la population de Constantine que les corps des deux enfants n'ont subi aucune mutilation selon les rapports des médecins légistes qui ont procédé à l'autopsie », a-t-il déclaré hier matin, sur les ondes de la radio locale, précisant que les deux enfants sont morts par strangulation. De folles rumeurs ont circulé dans l'après-midi d'hier, juste après la découverte des deux corps des deux enfants, portés disparus depuis samedi dernier, dans un chantier à l'unité de voisinage n°17 de la nouvelle ville Ali Mendjeli, située à 25 km de Constantine. Des choses horribles et monstrueuses ont été rapportées par les gens du voisinage. Ils ont témoigné devant des journalistes avoir vu des corps découpés et vidés de leurs organes. Des corps mis dans des sachets en plastique renfermant des cadavres dépecés. Il n'en fallait pas plus pour qu'un climat de psychose s'abatte sur la ville et alimente une tension qui était latente. Le sentiment de révolte, nourri par l'acte inqualifiable s'est vite transformé en un courroux contre les

structures de police et certains bâtiments administratifs conduisant les services de maintien de l'ordre à intervenir pour les disperser les jeunes gens très remontés contre les services de sécurité qui, selon eux, ne font pas l'effort nécessaire pour la quiétude des citoyens. Pour autant, le travail des enquêteurs ne vient que de commencer. Les « premières conclusions », ont été livrées par le procureur général de la cour de Constantine. Une « enquête scientifique minutieuse » ayant été déclenchée par les services compétents pour déterminer avec exactitude le mobile de ce crime et faire toute la lumière sur cette affaire, a précisé le magistrat. A en croire certaines sources, ce sont des voisins qui ont donné l'alerte, après avoir aperçu un homme jeter ce qui ressemblait de loin à un grand sac de couleur noire dans un lieu désert, sans pour autant vouloir croire une seule seconde qu'il pouvait s'agir de l'un des ravisseurs qui venait de se débarrasser des corps des enfants. Les corps des deux enfants ont été retrouvés à deux heures d'intervalle dans deux endroits différents, sur les lieux. Brahim a été retrouvé dans un cabas noir, vers 14 heures, alors que Haroun, lui, a été

découvert enveloppé dans une couette à l'intérieur d'un sac en plastique, au milieu de gravats, vers 16 heures. Un témoin raconte avoir « vu de loin un homme qui trimbalait un cabas de couleur noire et j'ai vite déduit qu'il s'agissait de l'un des ravisseurs, puisqu'il a pris la fuite quand il m'a vu m'approcher de lui. J'ai couru après lui, mais je n'ai pas pu le rattraper, il est monté dans une voiture où son complice l'attendait ».

Les deux présumés auteurs du double meurtre sont des repris de justice notoires. Les deux jeunes garçons ont été violentés sexuellement et ensuite étranglés dans un appartement situé dans la cité Ali Mendjeli, indiquent certaines sources. Mardi soir, le procureur général près la cour de Constantine, a promis les peines les plus sévères contre les auteurs de l'assassinat des deux enfants, après avoir présenté ses condoléances aux familles des victimes. Ce « crime odieux », qui a suscité l'émoi parmi les habitants de la région et à travers le pays, « sera sanctionné par les peines les plus sévères », a-t-il dit dans une déclaration faite à l'ENTV.

S. B.

SIT-IN DES ENSEIGNANTS DAVANT LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

Des arrestations opérées

PAR LARBI GRAÏNE

Les enseignants des cycles primaires et moyens ont répondu hier à l'appel du SNTE (Syndicat national des travailleurs de l'éducation) pour assister à un sit-in devant l'annexe du ministère de l'Éducation nationale (MNE) à Ruisseau (Alger). Selon Abdelkrim Boudjenah, secrétaire général du SNTE « des centaines d'enseignants et de cadres syndicaux ont été arrêtés avant d'être embarqués par la police pour être emmenés au commissariat ». Massés sous une pluie fine sur les trottoirs situés aux abords du MNE, des dizaines d'enseignants et d'enseignantes, venus des quatre coins du pays, sont parus très en colère contre les policiers.

« Ils nous ont brutalisés alors que nous sommes venus réclamer tout juste nos droits à travers un rassemblement pacifique, nous ne sommes pas partisans du désordre » s'est écrié Abdelkrim Boudjenah. Selon lui « il y a eu 1.000 personnes environ qui s'appêtaient à rejoindre le sit-in et beaucoup ont été bloqués sur la route ». « Même des SG nationaux et de wilaya ont été arrêtés, dont M Hamzaoui de la wilaya d'Alger et M. Bouterâa, c'est un déshonneur grave, en tant que SG, même moi-même je n'y pas échappé. Un agent m'a asséné des coups à deux reprises et a proféré à mon encontre des mots pas bon à entendre malgré le fait que je lui ai précisé que je suis le SG » se plaint-il. Un dispositif policier assez important était déployé sur les lieux et n'a laissé aux manifestants

qu'une faible marge de manœuvre. Les arrestations dénoncées par les manifestants ont dû être opérées avant notre arrivée. Boudjenah, fou furieux, annonce qu'il va « adresser une plainte officielle au président de la République et à la Ligue algérienne de défense des droits de l'Homme ». « Les catégories socioprofessionnelles dont nous défendons la cause sont victimes du statut particulier qui a fait une distinction entre les 3 paliers » soutient Boudjenah. Et d'appeler le MEN à « ouvrir le dossier relatif au statut particulier, et à le reconsidérer ». Le rassemblement du SNTE visait à revendiquer l'alignement des maîtres de l'enseignement fondamental (MEF) et des professeurs de l'enseignement fondamental (PEF) estimés à 60.000 (les deux corps confondus) avec la catégorie des professeurs d'enseignement fondamental (PEF) et des professeurs de l'enseignement moyen (PEM).

Pour Boudjenah « ils font les mêmes tâches, les mêmes horaires avec les mêmes élèves dans les mêmes établissements scolaires ». Et de s'interroger « pourquoi les uns sont-ils classés à l'échelon 11 et les autres à l'échelon 12 ? ». « Ce qu'on peut regretter c'est cette sous-estimation de l'expérience professionnelle, quelqu'un qui capitalise 30 ans de service est moins bien classé que celui qui vient d'être recruté. On ne comprend pas ça » a-t-il ajouté. « Si on était dans un pays évolué, les gens du ministère auraient dépêché des représentants pour venir discuter avec nous » observe une professeure de mathé-

matiques dans un collège d'enseignement moyen. Elle nous explique qu'elle a eu son bac en 1985 avant de faire deux ans à l'ITE « d'où je suis sortie avec le diplôme d'enseignement moyen ».

Ce diplôme lui « a permis d'exercer durant plus de 25 ans ». Et d'ajouter « en 2005 on s'est vu proposer une formation à l'université, j'ai donc saisi cette occasion pour faire une licence qui a nécessité 3 ans d'études, mais cette licence est strictement professionnelle, elle ne peut me servir en dehors de l'enseignement moyen. Je ne peux envisager d'aller enseigner au lycée ». « Il est vrai, ajoute-t-elle, que grâce à cette licence je suis passée de l'échelon 11 à l'échelon 12, mais je suis interdite d'accéder à la 13 sauf si j'exerce 10 ans de services supplémentaires, ce qui veut dire qu'on n'a pas tenu compte de mes 25 ans de service ».

Et de fulminer « c'est de la hogra. La 13 n'est ouverte qu'aux enseignants sortis de l'ENS qui assurent les mêmes cours que moi, mais eux du fait qu'ils sont considérés comme des universitaires, on tient compte des années qu'ils ont passés dans le poste ». « Ces nouveaux sortis de l'ENS ne savent même pas rédiger une demande » renchérit un autre professeur. Et d'asséner « l'enseignement on en reparlera dans 10 ou 15 ans, la génération d'enseignants qui va venir est pire que celle d'aujourd'hui ».

L. G.

JOURNÉE NATIONALE DES HANDICAPÉS

Le handicap moteur en tête

Une enquête nationale à indicateurs multiples vient de révéler que le handicap moteur représente 44% des handicaps recensés dans la société algérienne réalisée sur un échantillon de ménages algériens des différentes régions du pays.

PAR RAYAN NASSIM

Le handicap lié à la compréhension et à la communication arrive en deuxième position avec une prévalence de 32% de l'ensemble des handicaps, suivi du handicap visuel (24%) et du handicap de l'ouïe (0,4%), ajoute l'enquête, précisant que 16% des sondés avaient des difficultés à accomplir seuls leurs soins personnels. 2,5% des sondés souffrent d'un handicap qui diminue leurs activités quotidiennes.

Cette prévalence passe de 0,1% chez les personnes de moins de 20 ans à 2,8% chez les 20-59 ans, puis à 13,2% chez les 60 ans et plus, selon l'enquête réalisée par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière en collaboration avec l'Office national des statistiques (ONS) et des agences internationales en Algérie. Les sujets de sexe masculin sont plus touchés que ceux de sexe féminin (3,9% contre 1,1% respectivement).

L'analyse selon la cause du handicap montre que 28,5% sont des atteintes congénitales ou héréditaires, 16,7% des séquelles des accidents ou de blessures, 14,2% des maladies infectieuses, 12,5% des effets de vieillesse, 7,9% des violences psychologiques ou physiques et 2% des traumatismes d'accouchement. La répartition par âge du taux de population souffrant d'un handicap congénital montre que



Une journée pour se rappeler de ces personnes à mobilité réduite dont la vie au quotidien s'apparente au parcours du combattant.

chez les personnes âgées de 0 à 19 ans, ce type de handicap atteint 65%, alors qu'il est de 34,1% chez la population âgée de 20 à 59 ans et de plus de 18% chez les 60 ans et plus. L'enquête n'a enregistré aucune différence par sexe. Le handicap lié aux accidents et aux blessures atteint 17,5% dans la tranche d'âge 60 ans et plus, 16,7%

chez les 20-59 ans et 3,5% chez les 0-19 ans, souligne l'enquête qui précise que les hommes sont sensiblement plus touchés par ce type de handicap que les femmes. L'examen de l'âge par rapport au handicap montre que plus de 25% des handicaps remontent à la naissance, plus de 11% à la petite enfance (moins de 5 ans), plus de

15% à la période allant de 5 à 18 ans et plus de 41% à la période de 19 ans et plus. Pour plus du tiers (37%) des handicaps, l'âge déclaré se situe entre la naissance et 5 ans. L'enquête révèle une forte présence des handicapés à l'âge de 19 ans et plus au Centre (45,2%) et au Sud (33,2%). **R. N.**

RÉÉDUCATION FONCTIONNELLE

Les structures actuelles insuffisantes

Le chef de service de rééducation fonctionnelle au centre hospitalo-universitaire Frantz-Fanon de Blida, le professeur Abdelkhalek Cherif Nouar a relevé un manque de structures sanitaires spécialisées dans la prise en charge de la rééducation fonctionnelle, les structures existantes ne répondant plus à la demande croissante enregistrée dans ce domaine.

Il a en outre souligné que les établisse-

ments hospitaliers actuels de Ben Aknoun, Douéra, Tixeraïne, Azur-Plage (Alger) et Séraïdi (Annaba), et les services spécialisés des grands hôpitaux du pays ne sont plus en mesure de satisfaire la forte demande en matière de rééducation fonctionnelle.

Il a appelé à la création d'établissements hospitaliers de proximité spécialisés pour rapprocher la santé du citoyen et

éviter le déplacement aux malades et à leurs familles.

Les établissements et services spécialisés dans la rééducation fonctionnelle connaissent la même affluence que ceux de la médecine interne, a-t-il indiqué, affirmant que cette spécialité englobe également la neurochirurgie et les maladies cardiovasculaires.

MASTER ET DOCTORAT

Des bourses d'études en Corée du Sud pour des étudiants algériens

L'ambassade de la République de Corée à Alger invite les étudiants algériens désireux de faire des études de master et de doctorat en République de Corée à s'inscrire aux universités désignées à cet effet avant la fin du mois courant, apprend-on auprès de l'ambassade à indiqué, hier, l'institution diplomatique. Les candidats prétendant aux for-

mations dispensées par les 60 universités coréennes désignées par l'Institut national de l'éducation (NIID) sont appelés à envoyer leurs dossiers sur l'email : koemal@mofat.go.kr, et ce avant le 31 mars 2013, a précisé l'ambassade.

Les candidats doivent avoir moins de 40 ans avant le 1^{er} septembre 2013, un diplôme de licence ou de master et avoir au

moins une moyenne entre 80 et 100 ou une mention "très bien" aux épreuves d'examens à l'université.

La durée de la formation est de 3 ans pour les postulants au master et de 4 ans pour ceux inscrits au doctorat, a fait savoir la même source qui a affirmé que l'apprentissage de la langue coréenne pendant une année avant le début de la formation "est

obligatoire". Ces bourses d'étude qui ouvrent droit aux frais d'inscription et de scolarité, à une allocation et à un billet d'avion aller-retour, s'inscrivent dans le cadre du programme annuel gouvernemental coréen de bourses d'études au profit des étudiants étrangers.

R. N.

A TRAVERS PLUSIEURS WILAYA DU PAYS

Des chutes de neige à partir de 700 mètres

Des chutes de neige affecteront à partir de la soirée de mercredi les reliefs du centre et de l'est du pays dépassant 700 mètres d'altitude, a indiqué l'Office national de la météorologie (ONM) dans un bulletin météorologique spécial (BMS).

Les wilayas concernées sont Blida, Médéa, Boumerdès, Tizi-Ouzou, Bouïra, Béjaïa, Sétif, Bordj Bou Arreridj, Jijel, Skikda, Annaba, El Tarf, Mila, Constantine, Guelma et Souk Ahras, a précisé la même source. Ce BMS reste valide du jeudi 14 mars à 3h jusqu'au vendredi 15 mars à 9 h. L'épaisseur des neiges prévue atteindra ou dépassera localement 20 cm durant la validité du bulletin, a-t-on ajouté.

IMPULSER LA DESTINATION ALGÉRIE

Appel à une meilleure formation touristique

PAR INES AMROUDE

Un expert en formation touristique a indiqué, hier, à Adrar, que redonner à la destination touristique Algérie sa place parmi les autres destinations mondiales nécessitait une "bonne formation" des cadres du secteur.

"La prise en charge des ressources humaines à travers leur recyclage et l'amélioration de leur potentiel professionnel mènent incontestablement à l'amélioration des prestations touristiques en adéquation avec les normes mondiales en vigueur", a affirmé Mourad Kezzar, membre de l'Association internationale de la formation en hôtellerie lors d'un entretien à l'APS en marge du 4e Festival du tourisme saharien. Il a précisé à ce pro-

pos, qu'il s'agit d'offrir une formation de haut niveau pour améliorer les compétences et la formation d'employés qualifiés dans le domaine touristique, toutes spécialités confondues.

Il a insisté, en outre, sur la mise au point d'une nouvelle stratégie de formation à même de relancer le secteur touristique générateur de richesses économiques durables. Cela passe, a-t-il encore dit, par l'actualisation des programmes en fonction des exigences actuelles du secteur touristique et l'établissement d'un partenariat avec les experts mondiaux en la matière pour tirer profit de leurs expériences. D'autre part, M. Kezzar a estimé important de diversifier la formation dans le domaine touristique particulièrement la formation hôtelière (accueil, hébergement

et restauration), soulignant l'intégration impérative des technologies de l'information et de la communication. Il a rappelé également la nécessité de former des spécialistes en matière de création de tour opérateur et de commercialisation du produit touristique, insistant sur la vulgarisation des lois régissant les agences touristiques. Evoquant sa contribution à la formation touristique, il a affirmé avoir réalisé des études pour cerner les lacunes dont souffre le secteur, citant la publication de deux ouvrages consacrés au mode de gestion des agences touristiques et à la réalité touristique en Algérie.

M. Kezzar a mis en exergue enfin, l'importance de la formation de guides nationaux et locaux et de la promotion de l'industrie artisanale. **I. A.**

NOUVELLES FORMATIONS PROFESSIONNELLES LIÉES AUX HYDROCARBURES

Apprendre les métiers de chaudronnerie et de tuyauterie industrielle

Des discussions sont menées avec des filiales de Sonatrach pour lancer de nouvelles formations liées aux hydrocarbures dans les wilayas du Sud avant la fin mars, a-t-on appris auprès du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels.

PAR RYAD EL HADI

"**D**ans le cadre de l'application de la circulaire du Premier ministre (relative à la gestion de l'emploi dans les wilayas du Sud), des discussions sont en cours avec les entreprises-filiales de Sonatrach, pour lancer en apprentissage, d'ici à fin mars, de nouvelles formations et qualifications liées au domaine des hydrocarbures", a expliqué la même source. Le ministère a, par ailleurs, annoncé le lancement dans la wilaya de Ouargla de nouvelles formations dans des spécialités liées aux industries pétrolières. Grâce à ces formations sur les industries pétrolières, les jeunes des régions du Sud pourront ainsi apprendre des métiers comme la chaudronnerie et la tuyauterie industrielle, le soudage sur tôle et profilés, l'électricité industrielle et la pose de canalisation.

Les niveaux de ces formations sont : le brevet de technicien, le certificat de maîtrise professionnelle, le certificat de maîtrise professionnelle spécialisée et le certificat d'aptitude professionnelle. Par ailleurs, le ministère avait élargi la pro-



grammation de spécialités à forte demande, existantes initialement dans un nombre réduit de wilayas du pays. Il s'agit notamment de la formation dans le domaine de l'audiovisuel (BT) et dans la maintenance industrielle et l'automatisme.

"*Cette façon de faire permet de répondre à des besoins exprimés par les entreprises, et en même temps de faciliter le recrutement des jeunes, dans ces mêmes entreprises*", a indiqué le ministère, relevant que "*cette méthode sera élargie à d'autres spécialités, et à d'autres wilayas, à chaque fois que les conditions matérielles et humaines sont réunies*". Le ministère a

fait savoir, d'autre part, que la signature de conventions de partenariat avec des secteurs d'activité stratégique, comme ceux de l'industrie et de la petite et moyenne entreprise, de l'agriculture et celui du tourisme et l'artisanat, visait à "*prendre en charge l'orientation contenue dans le programme d'action du gouvernement*". Cette orientation concerne, a-t-on poursuivi, "*l'adéquation entre les formations dispensées et les besoins de l'entreprise économique aux niveaux national et local*". Dans cette perspective, la formation professionnelle s'est vue renforcer dans de nombreuses wilayas du Sud dans

courant.

R. E.

MARCHÉ DE CHANGES

L'euro en légère hausse face au dollar

L'euro montait légèrement face au dollar mercredi lors des échanges asiatiques, en l'absence d'indicateurs macroéconomiques majeurs. La monnaie européenne valait 1,3039 dollar mercredi matin contre 1,3035 dollar mardi soir. Elle baissait face à la monnaie nippone, à 124,92 yens contre 125,19 yens mardi soir. Le dollar perdait du terrain face à la monnaie japonaise, à 95,80 yens contre 96,05 yens la veille. Les mouvements du couple euro-dollar restent limités après avoir fluctué la semaine dernière au gré de commentaires jugés encourageants du président de la Banque centrale européenne (BCE) Mario Draghi et de chiffres de l'emploi bien meilleurs qu'attendu aux Etats-Unis en février, commentaient les analystes. De son côté le yen est reparti à la hausse après les propos d'un dirigeant de l'opposition indiquant son intention de s'opposer à la nomination au poste de gouverneur adjoint de la Banque du Japon d'un nouveau membre favorable à l'assouplissement. La devise japonaise avait souffert au cours des derniers jours des perspectives d'un nouvel assouplissement monétaire. Il avait entamé la journée de mercredi en baissant à nouveau après des commentaires du probable futur président de la Banque du Japon, Haruhiko Kuroda, qui avait laissé entendre qu'un assouplissement monétaire pourrait avoir lieu avant même la prochaine réunion du comité de politique monétaire de la banque prévue en avril. De son côté, la livre britannique montait face à la monnaie unique européenne, à 87,30 pence pour un euro, comme face au billet vert, à 1,4937 dollar. La devise helvétique progressait légèrement face à l'euro, à 1,2341 franc suisse pour un euro, ainsi que face au billet vert, à 0,9465 franc pour un dollar.

APS

POLITIQUE SECTORIELLE DE L'ENVIRONNEMENT

Premier atelier de concertation Algérie-UE

L'atelier préparatoire de concertation et de réflexion entre l'Algérie et l'Union européenne relatif à la finalisation de la convention portant sur un programme d'appui à la politique sectorielle de l'environnement s'est tenu lundi et mardi à Alger, indique un communiqué du ministère de l'Aménagement du territoire, de l'environnement et de la ville.

La mission de l'atelier est de définir les indicateurs de performance, un préalable à la mise en place d'un programme d'appui répondant à un double objectif : l'appui à la politique sectorielle de l'environnement en Algérie et une focalisation sur l'aire

métropolitaine algéroise, ajoute le communiqué. Il s'agissait également de renforcer la mise en œuvre du programme d'aménagement côtier de la zone algéroise (PAC-ZCA). Ce programme s'appuie sur une optique de renforcement de la coopération sectorielle portant sur l'environnement et les changements climatiques, enjeux stratégiques en matière de développement durable du pays. Cette initiative renforcera et accompagnera les réformes entamées par l'Algérie en matière de coordination intersectorielle, ainsi que la gestion rationnelle des finances publiques. Le programme comporte trois chapitres, à savoir l'appui à la stratégie

sectorielle, le volet institutionnel de portée nationale et un volet centré sur le littoral algérois. Dans le cadre de sa mise en œuvre, quatre ateliers de travail sont programmés durant la période allant de mars à juin 2013 avec pour objectif la validation finale de la matrice générale des indicateurs de performance pour l'ensemble des volets et des résultats attendus.

A ce titre, l'Union européenne mobilise une contribution financière de 34 millions d'euros, conclut le communiqué tout en précisant que la durée de la mise en œuvre du programme est évaluée à 48 mois.

R. E.

FORMATION-ACTION SUR LA GESTION DE LA MAINTENANCE À L'ESAA

Passer de l'informel à l'organisation de la fonction

La Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci) annonce l'organisation d'un rencontre portant sur une formation-action sur la gestion de la maintenance. Intitulé, "comment passer du dépannage à la gestion de la fonction maintenance : Méthodes et outils" ce séminaire prévu les 24, 25 et 26 mars prochain à l'École supérieure algérienne des affaires (ESAA) de Mohammadia (Pins Maritimes), ce séminaire s'adresse aux

cadres et ingénieurs des structures de production et de maintenance et les cadres management de la qualité, selon les responsables de la Caci.

"*L'objectif de ce séminaire, est d'apprendre comment passer de l'informel à l'organisation de la fonction maintenance comme centre de décision*" soulignent-ils. Cette rencontre se déroulera sous forme de workshop où les participants seront organisés en groupe de réflexion pour pro-

poser des solutions d'amélioration par rapport aux situations observées, ajoutent les promoteurs de cet événement. La fonction maintenance est notamment utilisée dans les industries de la sous-traitance actuellement en vogue en Algérie, surtout dans les secteurs de la construction automobile et d'autres secteurs d'activités économiques, tels que l'électricité et l'électronique, l'industrie pétrolière et le bâtiment.

A. A.

RELIZANE

Relogement de 65 familles à Djediouia

Soixante-cinq familles vivant dans des habitations précaires dans la commune de Djediouia (est de la wilaya de Relizane) ont été relogées la semaine dernière, selon les services de la wilaya.

L'opération de relogement a touché les familles résidant dans des maisons précaires implantées dans les quartiers El-Malaâb, Hamri 2 et Meghiche. Les autorités communales ont mobilisé les moyens matériels et humains pour faciliter le déroulement de l'opération de déménagement des familles bénéficiaires vers leurs nouveaux logements. Après l'achèvement de cette opération, les habitations précaires ont été démolies et les assiettes de terrain récupérées pour être destinées à des projets d'équipements publics.

Depuis novembre dernier, 700 familles de plusieurs communes de la wilaya ont bénéficié de nouveaux logements.

BLIDA

Réception provisoire de l'Institut national de néphrologie

L'Institut national de néphrologie, en réalisation au Centre hospitalo-universitaire (CHU) Frantz-Fanon de Blida, sera réceptionné "provisoirement" début avril prochain, dans l'attente de sa réception "définitive".

Cette décision a été prise, mercredi, lors d'une visite du wali de Blida, Mohamed Ouchène, au CHU Frantz-Fanon, au cours de laquelle ont été aplanis plusieurs problèmes liés à la réalisation de cet Institut, dont son approvisionnement en énergie électrique, son alimentation (H24) en eau et le parachèvement de tous les travaux relatifs à l'installation de différents équipements, avant d'effectuer les premiers essais durant les semaines prochaines.

M'SILA

AEP de Aïn El-Melh

Un puits artésien destiné à l'alimentation en eau potable de la commune d'Aïn El-Melh (140 km à l'Ouest de M'sila), sera mis en service dans une "quinzaine de jours", selon les services techniques de cette commune. Cette mise en service renforcera l'approvisionnement en eau de cette commune de 100.000 habitants et atténuera les fluctuations de la distribution qui affectent nombre de quartiers de cette cité depuis plusieurs jours. Ce nouveau forage aura un débit supérieur à 20 litres/seconde, selon les mêmes services qui ont relevé que l'approvisionnement de cette importante ville est assuré exclusivement par des eaux souterraines.

APS

Sensibilisation pour développer la collecte de lait

L'association professionnelle d'élevage bovin de la wilaya de Tissemsilt lancera prochainement un programme de sensibilisation visant à développer la collecte de lait, a indiqué son président. En marge d'une journée d'information sur la collecte de lait et les mécanismes de soutien, organisée à Sidi Mansour, dans la commune de Khemisti, le président de l'association, Ali Bey Kada, a déclaré à l'APS que ce programme ciblera plusieurs exploitations versées

dans l'élevage bovin à travers la wilaya. Le programme comportera des rencontres avec des éleveurs de vaches laitières, avec le concours de cadres de l'association et des ingénieurs de la Direction des services agricoles. Des explications sur les mécanismes de soutien accordés par l'Etat en matière de collecte de lait seront programmées dans le but d'encourager l'adhésion des éleveurs à ce programme. Il est prévu également des actions en direction des jeunes pour les encourager à investir dans

TIZI-OUZOU, CENTRE HOSPITALO-UNIVERSITAIRE

Campagne de dépistage du glaucome

Une campagne de dépistage du glaucome a été organisée du 10 au 12 mars courant au Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Tizi-Ouzou, ont indiqué les organisateurs.



PAR BOUZIANE MEHDI

En collaboration avec la Société algérienne de lutte contre le glaucome, les CHU de Tizi-Ouzou et de Bab El-Oued ont mis sur pied cette manifestation, abritée par le service d'ophtalmologie de l'unité Bellaoua et pilotée par des ophtalmologues de ces deux établissements de santé publique, qui se fixe comme objectif d'"effectuer un dépistage massif et précoce de cette maladie chronique, réduisant considérablement la vision et pouvant aller jusqu'à la perte de la vue, en vue d'un traitement adéquat avant d'arriver au stade irréversible du glaucome, synonyme du port de la canne blanche", a indiqué, à

l'APS, l'ophtalmologue Aït Ali Katia du CHU de Tizi-Ouzou. Menés conjointement par des praticiens des CHU de Tizi-Ouzou et de Bab El-Oued, les examens ophtalmiques ciblent des personnes âgées de plus de 40 ans, dont notamment ceux ayant des antécédents familiaux d'atteinte du glaucome, a-t-elle précisé. Selon l'explication de cette praticienne, le glaucome est une maladie chronique due à la destruction progressive des fibres du nerf optique, sous l'influence de divers facteurs, dont le plus fréquent est l'élévation anormale de la pression intraoculaire (PIO).

Selon l'APS, cette maladie touche essentiellement les personnes âgées de plus de 40 ans, elle est due à une montée de la pression oculaire et constitue la 3e

cause de cécité de par le monde, après la dégénérescence maculaire liée à l'âge. L'importance de prévention du glaucome par son dépistage précoce et son traitement à temps tient au fait que cette maladie "présente un grand danger, car ne présentant pas de symptômes et évolue silencieusement".

"Elle n'alerte par aucune douleur, ni rougeur, ni baisse d'acuité visuelle", a souligné Dr. Aït Ali, en relevant que le "seul remède consiste en un contrôle systématique de la vision à partir de la quarantaine, pour diagnostiquer le glaucome et prescrire le traitement nécessaire, pouvant être médical ou chirurgical, selon le cas".

B. M.

CHLEF, CHAMBRE NATIONALE DE LA PÊCHE

Concertations pour la relance du secteur

Le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques, Sid Ahmed Ferroukhi, a informé, dimanche dernier, les pêcheurs de la wilaya de Chlef que des concertations sont en cours avec les différents partenaires, y compris la Chambre nationale de la pêche, en vue de prendre en charge les préoccupations des gens de la profession et permettre une relance du secteur. S'exprimant lors d'une visite de travail dans la wilaya de Chlef,

M. Ferroukhi a indiqué, dans ce sens, que pas moins de 275 associations et autres coopératives de pêche ont été reçues par son département ministériel dans le but de réfléchir sur les solutions à même de permettre la relance du secteur et la prise en charge des préoccupations sociales des pêcheurs, toutes catégories confondues.

Lors de cette visite qui l'a menée aux ports de pêche d'El-Marsa, Sidi Abderrahmane et Ténès ainsi qu'à une

entreprise privée de construction de bateaux de pêche à Sidi Akkacha, le ministre a évoqué le besoin de promouvoir les actions de solidarité nationale avec les familles des pêcheurs lors de tout accident maritime, faisant allusion au naufrage du bateau de pêche El-Khalif, disparu au large du littoral de Ténès le 31 décembre 2011 avec huit marins à son bord.

Après avoir visité le port d'El-Marsa, où il a pris connaissance des doléances des gens de la profession, le ministre s'est rendu à l'annexe de l'Institut national supérieur de la pêche où sont en formation 159 stagiaires, issus des wilayas de Chlef, Béchar et Mostaganem, dans des spécialités d'électromécanique et de marins pêcheurs qualifiés. Au port de pêche de Ténès, M. Ferroukhi a procédé à l'inauguration d'une halle à marée, réalisée dans le cadre d'un investissement privé.

Le ministre a, enfin, présidé une cérémonie de remise d'arrêtés d'accords bancaires à 35 bénéficiaires de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej) et de la Caisse nationale d'allocation chômage (Cnac).

APS

AIN TEMOUCHENT, AGENCE NATIONALE DE DÉVELOPPEMENT DE L'INVESTISSEMENT

Quatorze projets agréés

Depuis le début de l'année en cours, quatorze projets d'investissement ont été agréés par l'antenne locale de l'Agence nationale de développement de l'investissement (Andi), a indiqué son directeur.



PAR BOUZIANE MEHDI

Représentant un volume d'investissement de 1,5 milliard de dinars, soit 80% du montant engagé en 2012, ces projets ont été agréés jusqu'à la fin du mois de février dernier, a précisé, à l'APS, Alim Tahar, soulignant que lors de l'exercice écoulé, 87 projets, représentant un volume global d'investissement de l'ordre de 1,89 milliard de dinars, ont aussi été agréés. "Cette évolution positive montre que le dispositif mis en place depuis l'ouverture de l'antenne d'Aïn-Témouchent, en juin 2011, commence à donner ses fruits", a ajouté M. Alim.

L'ouverture d'un guichet unique (GUD) comportant l'ensemble des services concernés par le dispositif d'investissement (impôts, douanes, domaines, notamment) au niveau même de l'antenne de l'Andi, a, en effet,

"encouragé les investisseurs à se rapprocher de plus en plus de ces services", a précisé ce responsable, rappelant que le nombre de projets agréés est passé de 51 pour les six mois d'activités de 2011, soit un montant investit de l'ordre de 770 millions de dinars, à 87 projets en 2012. Le nombre de postes d'emplois créés est passé de 182 à 514.

Selon l'APS, les 14 projets agréés concernent l'industrie agroalimentaire, la santé et la production de matériaux de construction, alors que ceux de 2012 ont été dominés par les BTPH (bâtiment, travaux publics et hydraulique), les transports et l'industrie. En 2011, le transport arrivait en tête, suivi des BTPH.

Le responsable local de l'Andi souligne que cette évolution est le résultat des actions de sensibilisation et de promotion menées en direction des investisseurs avec la collaboration des services de la Direction de l'industrie, de la petite et

moyenne entreprise et de la promotion de l'investissement (DIPMEPI) et ceux des domaines. Parallèlement aux actions d'aménagement engagées au niveau des zones industrielles et d'activités de la wilaya et pour lesquelles une enveloppe de 174 millions de dinars a été dégagée par les pouvoirs publics, la mise en place progressive de la nouvelle zone industrielle de Tamazoura (205 ha) est "en train de booster le secteur de l'investissement à Aïn-Témouchent", a indiqué, à l'APS, Alim Tahar.

La wilaya d'Aïn-Témouchent a agréé 83 projets d'investissement au niveau de cette future zone industrielle qui généreront 6.770 postes d'emplois, a précisé, pour sa part, Khaldoune Abderrahim, directeur de la DIPMEPI, ajoutant que le projet le plus important reste celui de la production de polymère (plastique) qui s'étendra sur 18 ha.

B. M.

ADRAR, RELANCE DU TOURISME

Le développement de la wilaya est nécessaire

Le wali d'Adrar, Ahmed Sassi, a affirmé, lundi dernier, que le développement au niveau de sa wilaya passait par la relance du tourisme local. Dans une déclaration à l'APS en marge du lancement de la 4e édition du Festival international du tourisme saharien à Adrar, M. Sassi a souligné que "la relance du tourisme saharien requiert le soutien aux investissements à travers la réalisation de nouveaux établissements hôteliers et la réhabilitation des hôtels existants". Le wali d'Adrar a déploré le manque flagrant d'infrastructures touristiques et de centres d'hébergement touristique au niveau de sa wilaya,

précisant que "les établissements hôteliers réalisés dans les années 70 font l'objet actuellement de réhabilitation dont les hôtels Gouraya à Timimoun et Touat à Adrar. A cette occasion, M. Sassi a cité les investissements effectués par des privés, dont de nouvelles infrastructures en cours de réalisation. Par ailleurs, le wali a passé en revue les mesures incitatives prises par les pouvoirs publics au profit des investisseurs en vue de les encourager à aller de l'avant sur la voie du développement des régions du Sud telles que la baisse des impôts et les différentes facilitations en matière d'accès aux assiettes foncières. Concernant le retard

enregistré pour ce qui est de l'exploitation des zones d'expansion touristique (ZET), M. Sassi a rappelé toutes les mesures et facilitations accordées par le gouvernement pour l'exploitation de ces zones et la réalisation de projets touristiques prometteurs.

Dix dossiers et demandes ont été déposés pour la réalisation de ce type d'établissements dans la région, a ajouté le wali d'Adrar. "Notre objectif premier est d'attirer davantage de touristes locaux vers le sud du pays", a-t-il indiqué, rappelant les richesses touristiques du sud algérien.

APS

TLEMCCEN, ENFANTS AUTISTES

Ouverture d'un centre

L'association "Autisme Tlemcen" s'est dotée d'un centre pour la prise en charge des enfants autistes de la wilaya de Tlemcen, le premier du genre à travers la région, a indiqué son président.

Ce centre, inauguré samedi dernier, est basé au sein du siège de la fondation caritative Benkalfat de Mansourah. Il prend en charge, dans un premier temps, 12 enfants seulement, en attendant le renforcement des moyens humains et matériels pour accueillir un nombre plus

important d'enfants atteints par ce trouble mental. Cette initiative, souligne l'association "Autisme Tlemcen", a été rendue possible grâce à la collaboration de l'université Abou Bakr Belkaid, jumelée avec une université de Montpellier (France), a permis la formation des psychologues encadrant ces enfants.

Le président de la même association, créée en 2011, a estimé qu'avec davantage de moyens financiers et matériels, ce sont tous les autistes de la région qui pourront être pris en charge. Ce trouble mental

nécessite des thérapies éducatives et comportementales particulières et un dépistage précoce pour mieux assurer l'intégration scolaire des enfants autistes.

L'association "Autisme Tlemcen" compte redoubler d'efforts durant cette année pour ouvrir d'autres centres de proximité similaires et participer activement à l'organisation de journées de sensibilisation et d'information au profit des parents d'enfants autistes et des professionnels de la santé.

APS

ANNABA

Campagne éducative en milieu scolaire sur le sida

Une campagne éducative en milieu scolaire sur le VIH/sida a été lancée dimanche dernier à Annaba par l'association de lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le sida et de promotion de la Santé (AnisS).

Prévue sur deux semaines, cette campagne éducative organisée en partenariat avec les unités de dépistage de la direction locale de la santé, cible les lycées et les collèges d'enseignement moyen (CEM) du chef-lieu de wilaya.

Elle traitera des modes de transmission du sida, des moyens de prévenir cette maladie et promouvra le dépistage volontaire, ont indiqué les organisateurs.

Cette initiative permettra à un millier de jeunes appartenant à 15 établissements scolaires de prendre part à des sessions interactives devant être animées par des membres du réseau universitaire de l'association AnisS.

Outre des projections sur data-show, cette campagne prévoit une exposition sur l'impact du sida, ainsi que la diffusion de dépliants et d'affiches éducatives adaptés aux jeunes, en plus d'un large espace réservé aux débats.

Cette campagne intervient juste après la clôture de la caravane qui avait sillonné, ces deux dernières semaines, des cités universitaires de la région d'Annaba, permettant aux étudiants d'assister à la projection du film documentaire "YaLatif" produit par l'association AnisS.

MOSTAGANEM

Concession de terres agricoles

Pas moins de 1.637 actes de concession de terres agricoles relevant de l'Etat ont été remis à leurs bénéficiaires dans la wilaya de Mostaganem, selon le directeur de l'Office national des terres agricoles (ONTA), Merouani Mohamed.

Il est attendu, dans les prochains jours, l'octroi de 313 autres actes, a indiqué le même responsable, notant que 8.159 dossiers ont été déposés par des agriculteurs pour bénéficier de la concession agricole, dont 5.992 ont été avertisés et 2.167 rejetés pour défaut de plans topographiques ou des conflits entre héritiers.

La wilaya de Mostaganem compte 3.762 exploitations agricoles relevant des Domaines concernées par la concession agricole, qui touchent environ 9.142 exploitants agricoles, a précisé M. Merouani, ajoutant que des mises en demeure ont été adressées dernièrement par des huissiers de justice à 912 fellahs qui n'ont pas déposé leurs dossiers au niveau de l'ONTA.

La superficie concernée par la concession agricole dans la wilaya de Mostaganem s'élève à 54.000 hectares.

Les cahiers de charges, signés par l'ONTA et les bénéficiaires fixant les droits et devoirs des deux parties, sont exigés lors du dépôt de demande d'octroi de crédits bancaires ou autres procédures réglementaires.

APS

ROME, CONCLAVE

Le délicat jeu diplomatique entre cardinaux

Rome et le reste du monde bruisent de rumeurs autour de l'identité du successeur de Benoît XVI. Le conclave, qui s'ouvre mardi 12 mars, attire l'attention des catholiques... et des parieurs du monde entier. Le site de Paris en ligne français Unibet propose ainsi de parier gratuitement sur la personne du cardinal qui prendra place sur le trône de Saint-Pierre. Cette élection se déroule dans un contexte inédit et compliqué pour l'Eglise : difficulté à faire passer son message dans le monde occidental, déchristianisation massive dans certains pays, tensions avec l'islam, scandales de pédophilie et de corruption dans le clergé, jusque chez les évêques, divisions et mauvaise gestion dans la Curie (gouvernement central) illustrées par le scandale des fuites Vatileaks. En même temps, le nombre des catholiques croît rapidement dans beaucoup de pays du Sud, et l'Eglise, vivante, est engagée sur de nombreux terrains.

Les cardinaux ont débattu pendant une semaine sous le sceau du secret. Tous les sujets ont été mis sur la table, y compris "l'amélioration" du gouvernement central et les réformes, notamment en ce qui concerne le rôle des femmes dans l'Eglise. Le collège cardinalice, c'est-à-dire l'ensemble des cardinaux de l'Eglise, comporte 207 membres. Toutefois, seuls 115 d'entre eux sont aptes à élire le nouveau pape, car il faut être pour cela âgé de moins de 80 ans. Sur ces 115 prélats appelés à voter, 69 d'entre eux n'ont encore jamais participé à un conclave. De plus, tous ont été nommés par les deux derniers souverains pontifes : 48 par Jean-Paul II et 67 par Benoît XVI. Autant dire que le prochain pape a toutes les chances d'avoir un profil plutôt conservateur.

POUR COUPER COURT AUX
RENDICONS DE L'ARGENTINE**Les Moulines votent le maintien de leur statut britannique**

Les habitants des îles Malouines ont voté à la quasi unanimité en faveur du maintien de leur rattachement à la Grande-Bretagne à l'issue d'un référendum organisé dimanche et lundi dans le but de désamorcer les revendications territoriales croissantes de l'Argentine.

Une trentaine d'années après la guerre entre les deux pays pour le contrôle de ces îles appelées Falkland par les Britanniques, les électeurs ont voté à 99,8% en faveur du maintien de leur statut de territoire britannique d'outre-mer, selon les résultats publiés lundi soir. Le "non" n'a recueilli que 3 voix.

Seuls 1.649 habitants originaires de ce territoire composé de 750 îles et îlots étaient appelés à voter, sur les 2.500 résidents recensés. Le taux de participation s'est élevé à 92%.

TUNISIE

Un jeune s'immole au centre de Tunis*L'immolation de Mohamed Bouazizi, voilà deux ans, a déclenché le printemps arabe.*

Un homme se recueillant sur la tombe de Mohamed Bouazizi.

Dans un pays miné par une crise politique et économique, le geste désespéré d'un jeune vendeur à la sauvette âgé de 27 ans a été le prélude de la révolution de jasmin qui s'est déclenchée à Sidi-Bouazid.

À 8h30, sur la symbolique avenue Habib-Bourguiba, un homme « désespéré » selon les autorités s'est immolé par le feu devant le Théâtre municipal, l'un des deux endroits phares de l'avenue avec le ministère de l'Intérieur, sur le même trottoir à quelques mètres. « Il a crié 'Allah akbar, Dieu est le plus grandé', puis il est tombé », poursuit Najeh avant de nous rapporter ce que lui a dit un autre témoin de la scène : « Le jeune homme avait un sac rempli de paquets de cigarettes qu'il vendait. Il l'a vidé en disant 'Voilà le chômage, voilà la jeunesse de la Tunisie!', s'est versé de l'essence sur le corps puis y a mis le feu. »

L'homme originaire de Jendouba, au nord-ouest du pays, a été conduit à l'hôpital de Ben Arous, dans la banlieue de

Tunis, spécialisé dans les brûlures graves. C'est là qu'en décembre 2010 fut soigné, avant de mourir, Mohamed Bouazizi, ce vendeur ambulant qui avait décidé de manifester son désespoir devant le gouvernorat de Sidi Bouzid. Il avait déclenché sans le vouloir le printemps arabe.

Un acte condamné par la religion

Amenallah Messaadi, chef du service des grands brûlés, hésite à nous répondre. « Chaque fois que des médias parlent des immolations, les chiffres augmentent, regrette-t-il. Les gens susceptibles de passer à l'acte sont hypersensibles et pensent qu'en agissant ainsi ils peuvent attirer l'attention vers eux, ce qui réglerait leur problème. Mais même s'ils s'en sortent, ensuite leur vie est encore plus difficile, pour eux et leur famille ».

Le médecin accepte de nous préciser que l'homme immolé ce matin est dans un état « très grave ». Rappelant que l'immolation est un acte condamnable par la religion, et qu'elle n'apporte aucune solution,

il préfère ne pas nous en dire plus.

Devant le théâtre, sur cette avenue qui n'avait jamais connu d'immolation, un car de police s'est vite installé, sans parvenir à cacher les traces de flammes au sol. Les forces de l'ordre s'affairent à disperser les badauds qui une heure et demie après le drame le commentent encore en évoquant la situation économique du pays

Jamais depuis la révolution, la Tunisie ne s'était retrouvée dans une telle situation, politique - avec la démission du Premier ministre après l'assassinat de Chokri Bélaïd - et économique. Selon l'Institut national des statistiques tunisien, les prix à la consommation familiale ont augmenté de 5,8 % en 2012. On le constate sur les marchés où le prix des légumes dissuade plus d'un acheteur.

La relance d'une économie moribonde sera l'une des tâches les plus urgentes du nouveau gouvernement d'Ali Larayedh dont la composition doit être approuvée mardi ou mercredi par l'Assemblée nationale constituante

R. I./agence

VENEZUELA, ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les candidatures déposées

Les deux principaux protagonistes de la présidentielle du 14 avril au Venezuela ont déposé lundi leurs candidatures à Caracas, théâtre d'une nouvelle démonstration de force du président par intérim Nicolas Maduro, qui a rassemblé une foule de plusieurs dizaines de milliers de partisans.

À 11h locales (15h30 GMT), l'héritier officiel du chavisme est apparu arborant un blouson aux couleurs du drapeau national sur le perron du Conseil électoral national (CNE), acclamé par une foule en rouge, la couleur du parti au pouvoir.

En début de soirée, le jeune gouverneur de l'Etat de Miranda, Henrique Capriles, 40 ans, a confirmé au cours d'une conférence de presse avoir également déposé sa candidature.

Après avoir déposé la sienne et remis aux membres du CNE un exemplaire du programme de Hugo Chavez à la présidentielle d'octobre dernier en signe d'allégeance au défunt, M. Maduro a livré un

long discours dans lequel le nom du président décédé mardi dernier a de nouveau été constamment cité.

"Je demande à notre père rédempteur de cette terre bolivarienne, Hugo Chavez, qu'il me donne la force et me permette d'exécuter l'ordre qu'il nous a donné et m'a donné", a notamment déclaré Nicolas Maduro, un ancien conducteur d'autobus et dirigeant syndical âgé de 50 ans.

"Maduro a montré qu'il est le meilleur élève de Chavez, avec un discours à la hauteur. C'est un dirigeant qui s'affiche comme l'un des hommes les plus clairvoyants de la révolution. Chavez ne s'est pas trompé", a commenté parmi la foule Nelson Diaz, 60 ans.

Elu député pour la première fois en 1998, il a ensuite rapidement gravi les échelons du chavisme en devenant président de l'Assemblée nationale, puis ministre des Affaires étrangères et enfin vice-président. Il a finalement reçu en décembre l'onction du "Comandante", qui peu avant

l'aggravation de son état de santé a demandé aux Vénézuéliens d'élire M. Maduro si lui-même venait à devoir renoncer à ses fonctions.

Le candidat Maduro a également promis aux Vénézuéliens d'"en finir" avec la criminalité

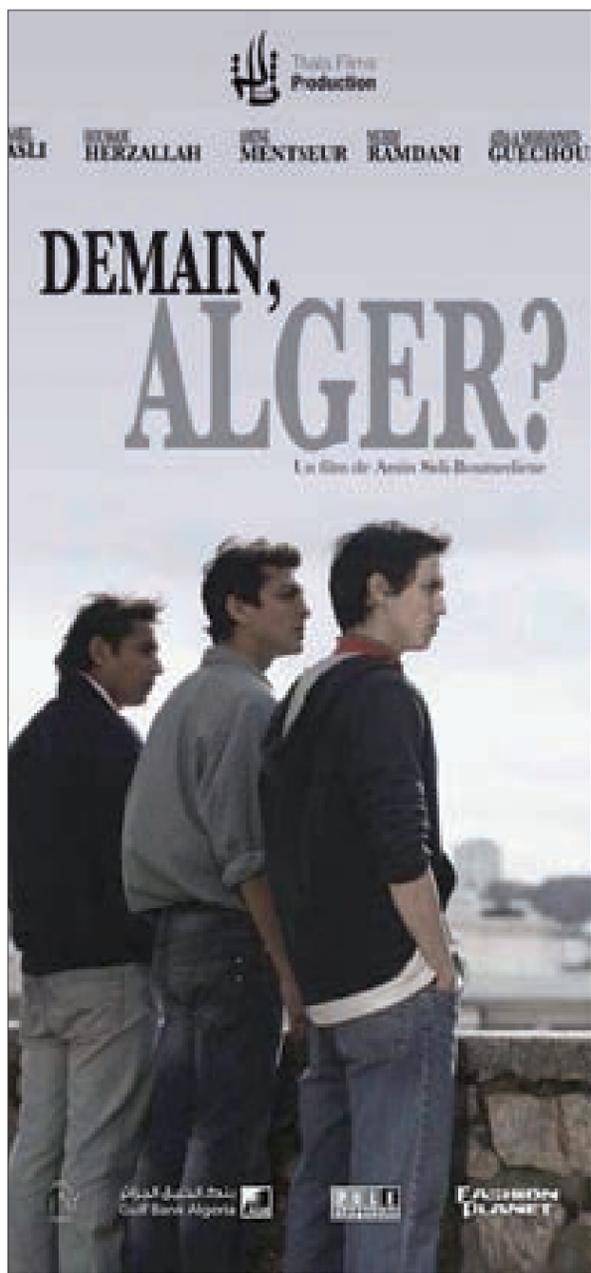
M. Capriles, honorablement battu par Hugo Chavez à la présidentielle du 7 octobre et depuis réélu à la tête de l'Etat de Miranda, a réitéré lundi soir ses accusations contre la constitutionnalité de la nomination de Nicolas Maduro au poste de président par intérim. "Nicolas a violé la Constitution (...) C'est une présidence frauduleuse", a-t-il à nouveau affirmé, promettant plus tard de battre "ceux qui manipulent, qui mentent".

Il a ensuite assuré qu'il se lançait dans "une lutte inégale" car il ne fait pas campagne "contre une personne mais contre l'Etat" et ses moyens, convoquant également l'image de David contre Goliath.

R. I.

8^E ÉDITION PANORAMA DES CINÉMAS DU MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT

Les cinéastes algériens en force !



Le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient a sélectionné cette année plus de 30 films, aussi variés par leur provenance que par leurs choix esthétiques et thématiques, afin de permettre au grand public et aux professionnels de découvrir les multiples facettes de ces cinématographies en pleine ébullition.

Page 12

PRIX DU PUBLIC FESTIVAL DU CINÉMA MÉDITERRANÉEN DE



"FÉMININ PICTURAL" DE DJAMILA FLICI GUENDIL

Portrait de onze artistes algériennes

Pionnières ou héritières de traditions ancestrales, militantes de première heure ou activistes de la décennie 2000, autodidactes ou formées à l'école des Beaux-arts : c'est un florilège de onze artistes algériennes que Djamila Flici Guendil a choisies pour composer "Féminin pictural", un livre d'art paru récemment aux éditions Casbah.

Page 14

8^È ÉDITION PANORAMA DES CINÉMAS DU MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT

Les cinéastes algériens en force !

Le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient a sélectionné cette année plus de 30 films, aussi variés par leur provenance que par leurs choix esthétiques et thématiques, afin de permettre au grand public et aux professionnels de découvrir les multiples facettes de ces cinématographies en pleine ébullition.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Fictions et documentaires inédits ou en avant-premières, films de patrimoine... longs et courts métrages seront projetés du 4 au 21 avril 2013 en présence des réalisateurs invités. La 8^e édition de cette manifestation sera, une fois de plus, une vitrine incontournable de la vitalité des cinémas du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Palestine, du Liban, d'Égypte, de Syrie et des diasporas dans le monde.

Ainsi des fictions et documentaires inédits ou en avant-premières, films de patrimoine... longs et courts métrages seront projetés en présence des réalisateurs invités. La présence algérienne sera en force avec notamment la projection en avant première, pour la soirée de lancement du Panorama, du long-métrage *Le repentir* de Merzak Allouache. Allouache raconte à travers son film la vie de Rachid, un jeune djihadiste qui quitte la montagne pour regagner son village, alors que des groupes d'irréductibles islamistes continuent à semer la terreur. Selon la loi de « pardon et de concorde nationale », s'il se rend à la police, il bénéficie d'une amnistie. Mais la loi ne peut effacer les crimes. Pour Rachid commence un voyage sans issue où s'enchevêtrent violence, secrets et manipulation. La date de sortie de ce long-métrage est prévu le 10 avril prochain. Le second film algérien qui sera projeté est *Yema* de Djamilia Sahraoui, qui sera accessible pour le grand public à partir de septembre 2013. L'histoire se déroule dans la campagne algérienne, durant les années des maquis islamistes, Ouardia s'efforce de vivre malgré de

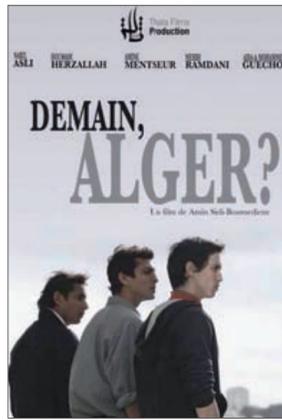


lourdes épreuves. Son fils Tarik, un militaire, est enterré près de la maison, tandis qu'Ali, son autre fils et chef d'un maquis islamiste, est soupçonné de l'avoir tué. Ouardia ne baisse cependant pas les bras, et l'arrivée de l'enfant de Malia, une femme aimée des deux frères et morte en couches, va égayé la situation. Mais Ali revient, grièvement blessé... D'autres productions cinématographiques algériennes seront au rendez-vous à l'instar de *El Djazira* et *Demain, Alger ?* d'Amine Sidi Boumediène et *Comment recadrer un hors-la-loi en tirant sur un fil* de Lamine Amar Khoja.

Cette édition promet la présence de grandes pointures du cinéma comme *Death for* (Mort à vendre) de Faouzi Bensaidi, *Chroniques d'une cour de récré* de Brahim Fritah, *L'attentat de*



Ziad Doueiri ou encore dans la sélection des documentaires *Le Printemps d'Hana* de Simon Desjobert & Sophie Zarifian. Six autres réalisateurs dévoileront leurs films inédits à l'instar de *Rêves Ardents* de Hakim Belabbès, *Mon frère* de Kamal El Mahouti ou encore *The Man inside* de Karim Goury. *Sho Qostak* (Qu'est-ce que tu racontes) de Jamal Khalaïle et Pauline Carbonnier *Berlin telegram* de Leïla Albayaty et enfin *Fidai* de Damien Ounouri. Six films concourent pour le prix du meilleur court métrage : *Une si belle inquiétude* de Brahim Fritah, *Comment recadrer un hors-la-loi en tirant sur un fil* de Lamine Amar Khoja, *Palestine, caisse d'attente des oranges* de Bassam Chekhes, *Elvis* de Nazareth de Rani Massalah, *Derrière-moi les oliviers* de Pascale Abou Jamra et *Al Djazira* de Amin Sidi-



Boumediène. Sans oublier que cette édition ouvrira les portes à d'autres activités comme les séances spéciales, Ciné-goûter, Lycéens et Famille, Séance Femmes de quartier, Patrimoine, Documentaires, Soirée OIF et séance Syrie, les tables rondes, Master Class et rencontres professionnelles, Parcours d'un court et Talents en court @ Comedy Club en partenariat avec le CNC et l'association "les Ami(e)s du Comedy Club" présidée par Jamel Debbouze et Ciné-job Algérie. Il est à noter qu'il aura également des rendez-vous littéraires et le concert gratuit en plein air, sur le parvis de la Basilique de Saint-Denis... autant de moments de convivialité, de plaisirs et d'émotions qui viendront nourrir les réflexions et les échanges entre les professionnels du 7e art. **K. H.**

PROCHAINEMENT À PARIS

Remise du prix cinématographique "Bouamari-Vautier"

La deuxième édition de remise du prix cinématographique "Bouamari-Vautier", initié par l'Association France-Algérie (AFA), se tiendra le 18 mars à Paris, a-t-on appris lundi auprès de l'association, présidée par le sénateur, ancien ministre, Jean-Pierre Chevènement. Ce prix récompense des films dont le sujet "privilège le regard porté au sein des sociétés civiles française et algérienne sur leur vécu, les relations qu'elles entretiennent et le regard croisé que chaque société porte sur l'autre, pendant la période coloniales ou depuis l'indépendance", a précisé à l'APS, le service de presse de l'AFA. "A travers la reconnaissance de ces œuvres, l'association veut rappeler la pérennité des relations humaines au quotidien entre nos deux peuples, notre avenir commun bâti sur l'amitié et l'acceptation de l'autre", a-t-on ajouté. Cette année, 5 longs métrages et 7 courts métrages ont été visionnés par 20 membres de l'association qui

ont choisi de distinguer le long métrage *Kedach ethabni* (Combien tu m'aimes) de Fatma-Zohra Zamoum, et le court métrage *La Traversée* d'Elisabeth Leuvre. Dans son film (1h38), réalisé en 2012, Fatma-Zohra Zamoum, traite des thèmes de l'amour, de la tradition et de la modernité à travers trois générations d'une famille algéroise. "La Traversée" d'Elisabeth Leuvre (2006), d'une durée de 55 mn, recueille les témoignages d'immigrés au cours de leurs multiples traversées entre la France et l'Algérie. Le "Prix Bouamari-Vautier" a été initié par l'association pour rendre hommage aux cinéastes engagés, l'algérien Mohamed Bouamari, auteur du film "Le charbonnier-1972" et le français René Vautier qui s'était distingué par ses films documentaires engagés tournés dans les maquis durant la guerre de libération nationale dont "Avoir vingt ans dans les Aurès". Le prix sera remis aux lauréats en présence du prési-

dent de l'AFA, des représentants du ministère algérien de la Culture et du ministère délégué auprès du ministère français des Affaires étrangères chargé de la Francophonie ainsi que de cinéastes et de personnalités du monde culturel. Lors de la première édition de remise du prix "Bouamari-Vautier" en 2011, c'est la comédie musicale algérienne "Essaha" de Dahmane Ouzid qui a été distingué par l'AFA. D'une durée de 1h55, "Essaha" (La place), réalisé en 2010, est le premier long métrage de dahmane Ouzid. Ce film avait déjà été distingué au Festival méditerranéen de Montpellier par le prix de la meilleure musique, et au Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco) où il a reçu le prix des Nation unies pour la lutte contre la pauvreté, ainsi que le prix de la meilleure affiche au même festival, en février 2011. **APS**

MIDI LIBRE N° 1822| Jeudi 13 mars 2013

RECUEIL DE NOUVELLES EN TAMAZIGHT

Ahya Ssimra ! De Noufel Bouzeboudja

Vivant entre l'Espagne et le Danemark, Noufel Bouzeboudja qui a commencé à écrire en langue française avant de passer au danois, vient d'éditer un recueil de nouvelles dans sa langue maternelle, le Tamazight. Un retour à saluer et à encourager, car il constitue avec d'autres expériences, comme celle de Kamal Boujdadi, l'une des pistes qui pourront aider la langue amazighe à s'épanouir davantage. « *Ahya Ssimra !* » est le titre de ce recueil édité par Tira Editions qui se spécialise, depuis des années, dans la promotion du livre amazighe dans l'objectif, essentiellement, d'accompagner l'intégration de cette langue dans l'école algérienne. « *Ahya Ssimra !* », écrit dans une langue simple, contient huit nouvelles. Partant du quotidien, des histoires de tous les jours, l'auteur fait appel à son capital littéraire dans les autres langues pour affiner son style et injecter à ses textes une dose d'ouverture sur l'universel. Le recueil est disponible dans les librairies. Prix public : 300,00



Noufel Bouzeboudja a déjà publié :

- Pensées Pensantes, Algérie (2006)
- Espoirs Déchus, France (2008)
- Algérie : banquet des nonchalances, France (2009)
- Du haut de nos potences, France (2011)
- Brut-as i wawal-iv ! Danemark (2012)
- Fra Galgens top, Danemark (2012)
- Fri ord pa flugt/Free word on the run, Danemark (2011)
- Sonderho han antologi, Danemark (2010)

LE VIEIL HOMME ET LA MER
D'ERNEST HEMINGWAY

Traduit en tamazight

Le vieil homme et la mer en tamazight ! Voilà une publication qui fera plaisir à toutes les lectrices et à tous les lecteurs, essentiellement les amoureux d'Ernest Miller Hemingway !

La traduction est de Mohamed Arabe Ait Kaci, auteur de la traduction de *L'étranger* d'Albert Camus - traduction en attente d'édition -, mais aussi de *Tata Batat* et autres textes. Il est sorti ce mois de février à Tira Editions qui se spécialise depuis des années déjà dans la promotion du livre amazighe. Le vieil homme et la mer est sans conteste le plus célèbre des romans d'Hemingway. Il était le plus cité lorsque le natif d'Oak Park aux Etats Unis, avait obtenu le Prix Nobel de littérature en 1954. Sa traduction et son édition en Algérie, dans la langue amazighe, constitue un événement culturel d'une importance majeure.

L'édition de cette traduction souligne la maturation de la politique de promotion de cette langue plusieurs fois millénaire et qui s'articule essentiellement sur l'ouverture et l'interaction avec d'autres langues en s'appropriant les textes fondateurs de la littérature universelle. Comme elle exprime la vitalité cette langue.

Le mérite de Mohamed Arabe Ait Kaci est grand car, traduire une œuvre et souffler philosophie, dont les événements se déroulent en mer, du côté du Cuba, n'est pas un projet banal. En parfait connaisseur de la langue amazighe, Mohamed Arabe Ait Kaci nous permet d'accompagner Santiago dans son aventure de pêcheur courageux et de vivre ces moments de lutte sans merci contre ce gros poisson qu'il accroche à sa petite barque mais aussi, contre ces requins prédateurs qui ne reculent devant rien pour s'accaparer de leur proie.

Le regard embué par l'émotion que suscite en elle ce souvenir, elle cesse de s'exprimer un laps de temps pour revivre en mémoire cet instant mémorable, à l'origine de ce qui s'apparente, pour elle, à une "révélation". "Le dessin m'apporte beaucoup de joie. Lorsqu'on

DÉBUTER UN ART À 80 ANS

S'mina Bacha ou la preuve par le dessin

Entamer une activité artistique à l'automne de sa vie n'est pas chose courante. A 77 ans, Bacha S'mina se lance dans l'apprentissage du dessin, sa passion de toujours, et cette décision tardive a changé sa vie dans le bon sens. Et puis, en encourageant son entourage à ne jamais renoncer à ses rêves, elle donne une belle leçon de persévérance et de volonté.



Parler de soi peut s'avérer un exercice difficile lorsqu'on a l'humilité de S'mina. Le sourire qui ne la quitte presque jamais semble traduire cette qualité à laquelle s'ajoute une sagesse qu'on croirait innée tant elle paraît avoir toujours eu un tempérament des plus pondérés.

Lorsque Bacha S'mina décide, en 2009, de franchir le seuil de la Société des Beaux-arts d'Alger pour s'enquérir des modalités d'inscription, elle ne pouvait espérer un aussi heureux hasard : la limite d'âge pour ce faire était de... 77 ans. Aujourd'hui, à 80 ans, elle savoure la joie de "réaliser quelque chose d'important" dans sa vie et "rien que pour elle".

"La peinture m'habite depuis toute petite mais je ne pensais pas pouvoir un jour m'y mettre. Mon mari devait m'inscrire il y a déjà 30 ans mais j'ai préféré me consacrer entièrement à mes enfants", confie-t-elle à l'APS avant d'avouer ses regrets de n'avoir pas su s'organiser autrement. Par moments, elle s'arrête de parler tant elle se sentait "gênée" par tant de sollicitude : la voix douce et sereine, l'air quelque peu timide, elle note que d'autres personnes "plus talentueuses" mériteraient qu'on parle d'elles.

Il aura fallu qu'elle reçoive de ses enfants, en guise de cadeau, du matériel de peinture pour que l'idée de peindre se concrétise : d'une toile à l'une autre, le talent de S'mina s'exprime de mieux en mieux. Le regard embué par l'émotion que suscite en elle ce souvenir, elle cesse de s'exprimer un laps de temps pour revivre en mémoire cet instant mémorable, à l'origine de ce qui s'apparente, pour elle, à une "révélation". "Le dessin m'apporte beaucoup de joie. Lorsqu'on

se quitte pour les grandes vacances, c'est un moment émouvant pour les élèves et notre enseignant que je considère comme une seconde famille", se réjouit-elle avant qu'un soupçon de regret ne vienne tempérer son ardeur : "Mon enseignant me dit souvent que si j'avais commencé plus tôt je me serais faite un nom aujourd'hui".

Peindre pour le plaisir

Même si elle a exposé dans de nombreuses manifestations à Alger et dans d'autres villes du pays, S'mina ne se considère pas pour autant une artiste "accomplie" mais juste une personne qui peint pour son "plaisir". Elle hésite même à citer ses idoles que sont Ziani, H'sissen, Laraba et encore moins à évoquer les "génies" de la peinture que sont Monet, Renoir, Villard, de peur de paraître se mesurer à eux. Son modèle féminin demeure la Grande Baya (Baya Mahieddine) dont la beauté du style dit naïf ne laisse pas indifférente.

Si elle n'a jamais eu de vie professionnelle, Bacha S'mina a toujours su occuper son temps. C'est sans doute cette énergie débordante qui lui procure une éternelle jeunesse d'esprit qui déteint positivement sur son aspect extérieur.

A 80 ans, elle paraît en avoir quelques années en moins et son frère corps respire toujours le dynamisme. Elle sait la chance qui est la sienne de pouvoir encore à son âge faire les choses d'elle-même. Aussi, compte-t-elle la saisir tout en étant "lucide" quant à ce que peut réserver le proche avenir. Celle qui s'acharne à se rendre plusieurs fois par semaine à la Société des Beaux-arts pour dessiner

trouve "aberrant" que des personnes se plaignent de "s'ennuyer" ou de trouver le temps long et le trouve, au contraire, trop court pour bien l'occuper et de différentes manières. Aussi, ne cesse-t-elle pas d'inciter son entourage à aller au-devant des dons qui peuvent être enfouis en chaque personne. "A la société des Beaux-arts, j'encourage les jeunes apprenties à saisir l'occasion en or qui se présente en leur disant que leurs mères ou grand-mères n'osaient même pas en rêver. Elles étaient nombreuses ces femmes qui à l'époque ne regardaient le ciel qu'à travers la fenêtre ou le patio de leurs maison", relève-t-elle.

Elle se remémore non sans une pointe d'amertume qu'étant toute petite elle n'osait pas avouer à son père son penchant pour le 3ème art car "c'était mal vu à l'époque". "Avec du recul, beaucoup de pères regrettent plus tard d'avoir agi de la sorte en voyant d'autres filles réussir dans leur vie", constate-t-elle.

Maman poule, ses enfants tiennent une place prioritaire dans sa vie et sa famille a supplanté son amour pour le dessin. Aux côtés de son défunt époux, de ses enfants et petits-enfants elle a pu en "faire le deuil" sans trop de peine : point d'amertume ou de frustration démesurée de n'avoir pu concrétiser son rêve.

Les traits de son visage vieillissent pourtant une vie pleine et épanouie et ses propos reflètent une "passionnée de la vie" qui sait apprécier les choses dans leur plus belle et simple expression. Une leçon de vie. **APS**

PATRIMOINE CULTUREL
PALESTINIEN
**Spolié en 1947
par les forces
d'occupation**

La Ligue arabe exige la restitution du patrimoine culturel palestinien
La Ligue arabe a exhorté dimanche les Etats arabes et la communauté internationale à réagir pour sauver le patrimoine culturel palestinien spolié par des groupes sionistes en 1947.
L'organisation panarabe a appelé la communauté internationale à prendre une "position ferme" et amener les forces d'occupation israéliennes à restituer ce patrimoine conformément au Droit international.

Selon le département de la Palestine à la Ligue arabe, ce crime odieux, récemment découvert, persiste du fait que les forces d'occupation viennent de confisquer des documents appartenant aux archives et au musée palestinien en tentant de mettre la main sur des manuscrits qui se trouvent au niveau de la mosquée Al-Aqsa et des églises.
La spoliation du patrimoine palestinien exige "une position ferme" de la part de l'ensemble des institutions internationales culturelles concernées afin de récupérer les livres et les manuscrits, ajoute le département.

FESTIVALS DE MUSIQUE
AU MAROC
**L'orchestre
"El gusto"
ambassadeur
de la musique
algérienne**

L'orchestre de musique populaire algéroise chaâbi, "El Gusto", composé de maîtres du genre donnera prochainement deux concerts exceptionnels au Maroc, a-t-on appris à Rabat de la réalisatrice et productrice algéro-irlandaise, Safinez Bousbia.
Le premier concert sera donné, le 31 mai prochain à Rabat, dans le cadre du 12^e Festival Mawazine Rythmes du Monde (24 mai au 1er juin), et le deuxième le 12 juin au Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde (7-15 juin), a précisé à l'APS la réalisatrice du film éponyme "El Gusto".

"La présence de l'orchestre à ces deux festivals répond à l'intérêt porté par le public marocain à cette musique, étant donné la proximité culturelle entre les deux pays et leur patrimoine commun (textes et qacidades)", a-t-elle dit.
Elle a ajouté que "ces représentations ont l'ambition de faire découvrir aux jeunes générations cette musique populaire s'inspirant du quotidien de tout maghrébin, et qui trouve ses origines dans l'andalou, le berbère et le folklore africain".

Safinez Bousbia se trouve au Maroc pour accompagner son film documentaire au programme de la 22^e édition des Semaines du film européen (4-12 mars).
Projeté jeudi soir à Rabat, son film sera à l'affiche samedi à Casablanca dans le cadre de cette manifestation cinématographique, dédiée cette année à la comédie.

APS

"FÉMININ PICTURAL" DE DJAMILA FLICI GUENDIL

Portrait de onze artistes algériennes

Pionnières ou héritières de traditions ancestrales, militantes de première heure ou activistes dans les années 2000, autodidactes ou formées à l'école des Beaux-arts: c'est un florilège de onze artistes algériennes que Djamila Flici Guendil a choisies pour composer "Féminin pictural", un livre d'art paru récemment aux éditions Casbah.

À travers des textes illustrés de reproductions d'œuvres, l'auteur raconte le parcours artistique et personnel de plasticiennes et de sculpteuses ayant marqué de leur empreinte, autant par leur engagement dans l'art que par le combat pour leur émancipation, le paysage culturel algérien avant et après l'indépendance.

De la première génération d'artistes, celle de Baya Mahieddine ou de Aïcha Haddad jusqu'aux plus jeunes comme Meriem Aït El Hara, en passant par Djahida Houadef et Habiba Bensekhar, Djamila Flici Guendil tente d'inscrire "l'épopée de ces conteuses du beau" dans la lignée des "aïeules réputées depuis des siècles pour leurs œuvres d'artisanat traditionnel", écrit-elle en se référant aux peintures rupestres du Tassili n'Ajjer (Illizi), en particulier. Elle notera à juste titre, d'ailleurs, que la prédominance des thèmes liés au patrimoine chez les artistes est "un legs culturel, riche et ancien, qui leur permettra de reprendre le flambeau des mains de leurs mères et de poursuivre le chemin parfois semé d'embûches, de la créativité et de la connaissance".

L'auteur met, ainsi, en évidence les



entraves sociales et familiales que les plus anciennes ont rencontré durant leur carrière, du fait du milieu conservateur chez Souhila Belbahar ou des dures conditions de vie durant la colonisation chez Djamila Bent Mohammed, emprisonnée par l'armée française pour cause d'engagement politique. Malgré de "meilleures conditions de vie", note Djamila Flici Guendil, les plus jeunes doivent cependant composer avec l'indigence des espaces consacrés à la création et un public peu familiarisé avec l'art contemporain, une réalité qui contraint ces artistes à d'autres activités lucratives, même si celles-ci demeurent liées à l'art. Le livre met aussi l'accent sur "la quête spirituelle" propre à chaque artiste et revient sur les moments de doute et de

solitude qu'elles ont dû vivre au plus fort des années de violence terroriste.

Dans ce chapitre, l'auteur s'appuie sur l'exemple de Meriem Aït El Hara, "Une aventurière de l'art pur et dur" qui s'investit dans les installations artistiques, signant parfois des œuvres déroutantes et "provocatrices", après avoir interrompu ses études suite à l'assassinat, en 1994, du directeur de l'école des Beaux-arts, Ahmed Asselah, et de son fils Rabah, étudiant dans le même établissement.

"Féminin pictural" renferme également un grand nombre de reproductions d'œuvres (peintures, sculptures, installations), réalisées par les onze artistes ainsi que des photos de vernissage d'expositions.

APS

JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DE BEYROUTH DU 15 AU 24 MARS

Participation algérienne

L'Algérie participe à la 7^e édition des Journées cinématographiques de Beyrouth prévues du 15 au 24 mars, avec trois films parmi la cinquantaine, entre longs métrages, documentaires, au programme, annoncent les organisateurs.

Le repentir de Merzak Allouache plusieurs fois distingué, Yemma de Djamila Sahraoui, Yennenga d'argent au 23^e Fespaco et Fidai de Damien Ounouri, Prix du meilleur film au 2^e Festival international du film arabo-latin de Buenos Aires (Argentine), prennent part à ces Journées aux côtés de 12 longs métrages, 17 films documentaires et 19 courts métrages. Wadjda de la Saoudienne Haifa El Mansour, Sur la planche de Laila Kilani, Les chevaux de Dieu de Nabil Ayouch Mort à vendre de Faouzi Bensaidi, le documentaire Les tortues ne meurent pas de vieillesse de Sami Mermer et Hind Benchekroun (Maroc), Ya men aach de Hind Boudjemaa (Tunisie), Michoir de Mayar Al Roumi (Syrie), Gaza 36 mm de Khalil El Muzayen, Layali bala noom d'Eliane Raheb et As if we were catching a cobra de Hala Al Abdellah figurent égale-



ment parmi les participants. Le Prix du meilleur documentaire doté de 5.000 dollars, est la seule récompense prévue par le festival dont l'objectif est de promouvoir ce genre cinématographique. Organisées par l'Association "Beyrouth DC", les Journées cinématographiques de Beyrouth visent, essentiellement, à développer, pro-

duire et distribuer le le film documentaire. Les Journées cinématographiques de Beyrouth visent à "montrer les mutations culturelles de la société dans les pays arabes à travers les films et combattre la censure qui les frappe dans ces pays", affirment les organisateurs.

APS



ACCUSÉ

levez-vous !

PAR KAMEL AZIOUALI

VOL DE MATÉRIEL INFORMATIQUE

Un délit... instructif

L'affaire qui va suivre a eu lieu il y a trois mois, à Rahmania, une petite commune se trouvant à l'ouest d'Alger. C'est une affaire qui dénote, si besoin est, que le vol de plus en plus n'est pas perçu, par certains, comme un crime mais comme un acte hautement moral que peuvent dicter de nobles sentiments.

Slimane est âgé de 38 ans et exerce la fonction de gardien dans une école primaire de Rahmania. Son niveau d'instruction est largement en-dessous de la moyenne et il ne cesse de se le reprocher. En effet, quand il était gamin, il lui arrivait souvent de sécher les cours pour aller avec une bande de copains travailler dans les champs. Une activité qui lui plaisait beaucoup plus que celles d'une classe de cours. Quand il passait une journée dans un champ, Slimane repartait chez lui avec des sachets pleins de pommes de terre, d'oignons, de navets et de carottes. Alors que lorsqu'il revenait de l'école, seule sa tête était pleine. Et de quoi ? De mots qui, pour lui, n'avaient aucun sens et dont il ne voyait aucune utilité. Et l'inévitable se produisit : Slimane fut renvoyé de l'école après avoir échoué à deux reprises à l'examen d'entrée en 6e.

Le temps passa. Il se maria et eut trois enfants. Des enfants dont il se promit de surveiller étroitement la scolarité pour qu'ils ne vivent pas ce qu'il a connu. Il est maintenant convaincu que les études sont très importantes. Il connaît les expressions populaires qui énoncent que l'instruction chez nous n'est d'aucune utilité (comme : *liqra, qra bekri*) mais il préfère celle qui stipule que même si l'instruction n'est pas décisive pour réussir dans la vie, être instruit ça peut aider.

Et puis, il ne se passe pas une seule journée sans qu'il entende autour de lui que l'informatique de nos jours est primordiale pour qui veut faire des études très poussées. Il a même entendu dire sans qu'il ne sache, toutefois, si cela était vrai ou faux que ceux qui ne savent pas utiliser un ordinateur peuvent se considérer comme des illettrés. Cette réflexion l'a profondément ébranlé et assommé. Les livres malgré leur cherté pour le gardien d'école qu'il était, il parvenait à se les procurer, mais un ordinateur... Inimaginable. Il se rendit à Koléa et Chéraga pour avoir une idée des prix de ces machines grâce auxquelles on accède au grand savoir, et il en revint malade. Le moins cher d'entre elles coûte 25.000 DA. Pour lui, c'était inaccessible. Comment faire pour éviter que ses enfants lui ressemblent et que ceux de leur âge aient plus de chance de réussir



qu'eux ? Après avoir réfléchi, il trouva la solution. Une solution qui présentait quelques sérieux inconvénients mais que son esprit quelque peu obtus ne lui avait pas permis d'entrevoir. Il avait remarqué dans le bureau du surveillant général un micro-ordinateur que personne n'utilisait. Mieux, tout le monde avait l'air de l'avoir oublié parce qu'il était déposé par terre contre le mur et dissimulé derrière plusieurs piles de manuels scolaires.

Cet ordinateur était là depuis trois ans sans que personne ne se soit jamais soucié des dégâts que pouvaient lui occasionner la poussière et la serpillière de la femme de ménage. Il réfléchit encore et se dit que c'était péché de laisser pourrir là un micro-ordinateur alors que ses trois fils en avaient grand besoin. C'était du «tebdir» (du gaspillage). Alors un vendredi matin, Slimane, qui possédait toutes les clefs de l'école, entra dans l'établissement avec une brouette. Il déplaça les piles de livres scolaires, s'empara de l'unité centrale et de l'écran et remit les piles à leurs places respectives.

Les gens qui l'avaient croisé n'avaient vu qu'un homme humble poussant une brouette contenant des oignons et des épinards en grande quantité. Alors qu'en dessous, il y avait une unité centrale, un écran plat et tous les accessoires qui vont avec.

Deux heures plus tard, Slimane était chez lui en train d'essayer de faire fonctionner le micro-ordinateur.

- Moi, ce truc, il me dépasse, avoue-t-il à

ses enfants. Je l'ai ramené pour vous... Essayer de découvrir comment il fonctionne et surtout comment on peut l'utiliser pour s'instruire. Si vous arrivez à l'utiliser comme il se doit et que vous arrivez à réussir là où moi j'ai échoué, je serai un homme heureux.

La mère des trois enfants qui ne savait que trop les difficultés qu'avait son mari pour assurer la pitance quotidienne lui demanda :

- D'où as-tu ramené cet ordinateur ?

- Euh... je... c'est... c'est un parent d'élève qui me l'a donné... Je l'ai croisé en ville ; il m'a reconnu et nous nous sommes salués. Comme il avait un gros carton sur les bras, je lui ai dit : «*Bessehha oulahna*». Il m'a répondu : «*Allah isselmek*» et m'a fait savoir qu'il avait acheté un ordinateur pour ses enfants parce que l'ancien commençait à se faire vieux. Puis il m'a demandé si mes enfants en avaient un et je lui ai répondu que non. C'est là qu'il m'a invité chez lui pour qu'il me donne l'ancien et qui, selon lui, ne ferait que l'encombrer. Et voilà ! c'est le micro de ce parent d'élève que tu vois ici.

- Oh ! non... Slimane... je ne crois pas à ton histoire...

En guise de réponse, Slimane haussa les épaules.

Mais le destin étant parfois curieux, malicieux, cruel et probablement contre les mauvaises actions, le directeur de l'école, le dimanche suivant, dès qu'il arriva à



l'établissement qu'il dirigeait, appela sa secrétaire et lui dit :

- C'est curieux, mais ce matin j'ai comme une impression de vide dans mon bureau.

- Une impression de vide ? Je ne vous comprends pas, monsieur le directeur...

- Moi, non plus je ne comprends pas ce que je dis et encore moins ce qui me le fait dire...

- Vous voulez dire peut-être qu'il manque quelque chose dans votre bureau mais vous n'arrivez pas à savoir quoi ?

- Oui, c'est ça, répondit le chef d'établissement en jubilant presque...

- A mon avis, il vous manque un ordinateur...

- Un ordinateur... Oh ! là ! là ! je ne sais même pas comment ces machins-là s'allument. Moi, j'appartiens à une ancienne génération, celle du registre, du tableau noir, du porte-plume, des piles de dossiers, des classeurs...

- Oui, je sais. Mais je vous assure que votre bureau a l'air vide sans ordinateur.

- Vous avez un ordinateur, vous ?

- Oui, bien sûr... Venez le voir...

Le directeur entra dans le bureau de sa secrétaire, vit son très bel ordinateur et hocha sa tête de haut en bas en signe d'émerveillement.

- Ah ! Oui... il a pris tout le bureau... Ah ! là, on ne sent pas de vide du tout...

- Vous voyez ? Et ce n'est qu'en mettant un ordinateur sur votre bureau que vous vous familiariserez progressivement avec l'informatique.

- C'est juste... Il va donc falloir acheter un ordinateur... Dites à l'intendant de venir...

- Mais je crois qu'il y a un ordinateur, monsieur le directeur.

- Où ça ?

- Dans le second bureau du surveillant général... Là, où il y a des piles de livres.

- Ah ! Oui, je l'ai aperçu une fois. Et il fonctionne ?

- Bien sûr.

Et c'est ainsi que le directeur s'aperçut de la disparition de l'ordinateur. Le surveillant général se montra catégorique :

- Il était encore là jeudi dernier entre la pile de livres de maths et la pile de livres d'histoire !

- Et où est-il maintenant ?

- Je ne sais pas...

- Eh bien moi je sais... Il y a un voleur parmi nous.

Le directeur déposa plainte auprès du poste de police.

Dès que Slimane eut appris que le directeur avait déposé plainte, il se dépêcha de restituer l'ordinateur. Mais la procédure s'avéra irréversible et le pauvre diable s'est retrouvé la semaine dernière le box des accusés au tribunal de Koléa.

Le tribunal a requis contre lui trois ans de prison ferme et une amende de 30 millions de centimes.

Après délibérations, il fut condamné à deux ans de prison avec sursis, une amende de 20 millions de centimes et un 1 DA symbolique à verser à la direction de l'éducation de Chéraga.

K. A.

FOOTBALL, COUPE DE L'UFAA DEMI-FINALE ALLER

Mission ratée pour les Rouge et Noir

Comme il fallait s'y attendre, l'USM Alger, le seul représentant algérien en demi-finales de la Coupe de l'Union arabe de football (UFAA), n'a pas eu la partie facile devant Al Ismaily d'Egypte, en se contentant finalement du nul (0-0) sur ses bases et devant son public.

PAR MOURAD SALHI

Les Rouge et Noir devaient gagner ce match pour aborder la manche retour sous de bons auspices. Mais les choses ne tournent pas forcément toujours comme on le souhaite. Les poulains de Roland Courbis doivent, donc, attendre le match retour qui devrait se dérouler à Alexandrie dans quinze jours pour espérer arracher cette qualification historique tant attendue par les inconditionnels du club. Ce score de parité à domicile ne fera pas les affaires de cette formation algérienne. Elle aurait pu quand même inscrire au moins un but pour avoir plus de chances d'animer la finale, mais la tâche n'était pas vraiment facile devant des Egyptiens qui ont tout tenté pour revenir au Nil avec un résultat probant. Il fallait gagner pour prendre une option de qualification car il ne faut surtout pas s'attendre à une simple mission en Egypte. Ce score vierge n'élimine pas les coéquipiers de Zemmamouche de la course, mais il minimise, par contre, leur chance de jouer la finale.

Les Usmistes, qui savaient pertinemment que la rencontre allait être très difficile face à cette coriace équipe, n'ont pas pu trouver de solutions pour loger le cuire dans les filets. Depuis le coup d'envoi des débats



par l'arbitre de la rencontre, le Tunisien Sarairi, les Algériens ont exercé un énorme pressing sur leurs vis-à-vis, mais sans pour autant parvenir à concrétiser la moindre occasion. Les Egyptiens étaient à cet instant en train d'étudier le jeu des Usmistes avant de prendre tout éventuel risque. Les supporters qui se sont déplacés en grand nombre au stade Omar-Hammadi de Bologhine étaient tous déçus de la prestation de leur équipe favorite. Pendant pratiquement toute la rencontre, le jeu s'est concentré au milieu du terrain et les Algérois se contentaient surtout des longues balles vers l'avant, ce qui a permis aux défenseurs d'Al-Ismaïly de jouer tranquillement. Le représentant algérien, qui savait dès le début qu'il n'a d'autre choix que de remporter cette rencontre aller pour espérer mieux, n'a rien pu faire pour changer le score dans le tableau d'afficha-

ge. Mis à part quelques petites actions, que l'on peut compter sur les doigts d'une seule main, les Rouge et Noir n'ont rien montré de convaincant. Ils ont même failli perdre si ce n'est cette bonne vigilance du portier Mohamed-Amine Zemmamouche qui a veillé à ce que sa cage soit vierge jusqu'au coup de sifflet final. Vers la fin de la rencontre, on a assisté à un énorme pressing des Usmistes, mais la défense égyptienne était très bien en place. Avec ce match nul sur toute la ligne, les Rouge et Noir doivent revoir leur copie pour aller chercher la qualification en Egypte, mais avant, ils doivent bien négocier le match aller des 32es de finale de la Coupe de la CAF prévu ce samedi au stade Omar-Hammadi de Bologhine face aux Panthères du Ndé du Cameroun. **M. S.**

Laurent Courbis :



Sabri El-Meynaoui :

"Le niveau de la rencontre était en-dessous de la moyenne. Les joueurs des deux équipes ont paru fatigués. Ils manquaient de concentration devant les buts. Le résultat nous satisfait beaucoup. Nous avons beaucoup craint les balles aériennes de notre adversaire en raison du gabarit des attaquants algériens. Nous avons raté une belle occasion de but, mais je suis satisfait de la prestation de mes joueurs. La demi-finale retour sera difficile pour les deux équipes."

"Une demi-finale se joue en quatre mi-temps. Aujourd'hui nous en avons joué deux. Il nous reste à disputer deux autres en Egypte. Le match que nous avons livré, samedi dernier contre l'USM El-Harrach, a eu des effets néfastes sur la forme de nos joueurs en raison de la pelouse du stade 5-Juillet. En plus, nous avons joué, en une semaine, un match de Coupe d'Algérie et un autre de championnat, ce qui explique une certaine fatigue de nos joueurs. Notre équipe a, cependant, dominé le match. L'arbitre nous a privés de deux pénalités. L'absence de nos deux attaquants Ferhat et Ziaya s'est fait sentir. Au match retour, nous ferons tout pour réaliser un bon résultat et marquer des buts."

Al-Arabi et le Raja se contentent du nul



Le club koweïtien Al-Arabi et son homologue marocain, le Raja de Casablanca ont fait match nul (1-1) mi-temps (0-0) en match aller des demi-finales de la Coupe de l'Union arabe de football (UFAA), joué mardi au Koweït. Les buts de la ren-

contre ont été inscrits par Morthada Fall (62') pour Al-Arabi et Abdelilah El-Hafedhi (81') pour le Raja. Le match retour est prévu le 2 ou 3 avril au Maroc. La finale aller est programmée le 24 avril alors que le retour est fixé au 14 mai.

LIGUE 1, MATCH AVANCÉ L'ESS atomise l'USMBA

L'ES Sétif a battu l'USM Bel-Abbès (4-0), mi-temps : (4-0), en match avancé de la 24e journée du Championnat de Ligue 1 de football disputé mardi à Sétif. Les buts de l'ESS ont été inscrits par Madouni (32'), Aoudia (35', 45'+2) et Nadj (44'). Cette victoire permet au leader du championnat de porter son avance à 9 points sur son poursuivant direct, l'USM Harrach en attendant le match que doivent livrer les Harrachis face à la JS Saoura, mardi 19 mars. Cette rencontre a été avancée par la Ligue de football professionnel (LFP), afin de permettre au champion d'Algérie en titre de se déplacer au Burkina-Faso pour y affronter le club burkinabé ASFA Yennenga, prévu samedi prochain, en match aller des 32es de finale de la Ligue des champions d'Afrique.

MICKAEL POTÉ, ATTAQUANT BÉNINOIS

« Le chemin menant au Brésil est encore long »

L'attaquant béninois du Dynamo Dresde, Ligue 2 du championnat allemand de football, Mickael Poté, croit aux chances de sa sélection d'arracher une "qualification historique" pour la Coupe du monde, prévue au Brésil en 2014, malgré la difficulté de la tâche. " Nous rêvons d'une première qualification du Bénin au Mondial et nous gardons l'espoir de réussir quelque chose de grand", a indiqué Poté au micro de FIFA.com, tout en reconnaissant que la tâche de ses coéquipiers ne sera pas facile face à deux gros calibres du groupe H, le Mali et l'Algérie, le prochain adversaire des Ecureuils, le 26 mars à Blida. Poté estime que lui et ses partenaires vont se mesurer à l'Algérie, un adversaire de taille. "Les petits pays comme nous peuvent toujours créer la surprise. Nous obtiendrons peut-être une victoire contre l'Algérie, comme David contre Goliath. Nous avons déjà prouvé par le passé que nous en étions capables", a expliqué le numéro dix béninois. Après deux journées jouées, le Bénin est leader du groupe avec 4 points, devant l'Algérie et le Mali (3 pts) et le Rwanda (1 point). La 3e journée opposera le Mali au Rwanda, le 22 mars, et l'Algérie au Bénin (26 mars). " Nous avons réussi à prendre un bon départ mais le chemin qui mène au Brésil est encore long. Nous n'en sommes qu'au début. Notre équipe dispose de quelques jeunes joueurs talentueux. Nous avons toujours envie de donner le meilleur de nous-mêmes pour notre pays", a expliqué l'attaquant du Dynamo Dresde. Michael Poté, 28 ans, auteur de six buts cette saison avec son club, représente l'assurance-vie de son club, menacé par la relégation. Il espère malgré tout disputer à nouveau un grand tournoi, après avoir participé à la CAN 2010. Le Bénin, 93e au Classement mondial FIFA, n'a pas réussi à se qualifier pour les deux dernières éditions du rendez-vous continental (2012-2013). L'international béninois, qui a porté 28 fois le maillot du pays d'origine de sa mère, a fait ses débuts professionnels il y a dix ans en France, son pays de naissance. Il s'est fait un nom en Ligue 2 puis à l'OGC Nice en Ligue 1, avant de rejoindre, durant l'été 2011, le Dynamo Dresde dont il est aujourd'hui capitaine. "Jouer pour le Bénin représente quelque chose de très particulier. On est sur le terrain pour représenter tout un pays. Tout le monde a le regard posé sur toi et attend de toi que tu fasses honneur aux couleurs de ta patrie. Entendre l'hymne national me donne des frissons à chaque fois", a confié Michael Poté.

Cuisine

Lapin à la moutarde

Ingrédients :

1 lapin coupé en morceaux
1 fond d'huile
1 pot de moutarde
1 oignon
1 c. à s. de farine
Sel, poivre
Herbe de Provence
Thym et laurier

Préparation :

Mettre 6 c. à soupe d'huile dans une cocotte. Badigeonner les morceaux de lapin avec de la moutarde et les mettre dans l'huile sur feu moyen.

Une fois que les morceaux sont revenus (un peu dorés), ajouter un oignon coupé, laisser revenir quelques minutes puis ajouter une c. à soupe bien pleine de farine, remuer, saler et poivrer. Ajouter l'herbe de Provence, le thym et le laurier.

Recouvrir la viande entièrement d'eau et laisser cuire sur feu doux pendant environ 45 minutes (remuer toutes les 10 minutes). Servir avec du riz ou des pommes dauphines ou de la purée de pomme de terre.

Halwa aux dattes

Ingrédients :

La pâte :

400 g de beurre
300 g de sucre glace
2 c. à s. de lait
1 sachet de sucre vanillé
1 pincée de sel
2 jaunes d'œufs
1 sachet de levure pâtisseries
La farine selon le mélange
500 g de sucre glace pour la garniture

La farce :

500 g de dattes
Une pincée de cannelle
1/2 verre de thé d'eau de fleur d'oranger

Préparation :

La farce :

Laver et dénoyauter les dattes et faire cuire à la vapeur, les passer au mixeur, ajouter la cannelle, l'eau de fleur d'oranger et pétrir afin d'obtenir une pâte souple.

Façonner avec la pâte de dattes des boudins de 3 cm de diamètre.

La pâte :

Travailler dans une jatte le beurre et le sucre glace jusqu'à ce qu'ils forment un mélange crémeux, ajouter les jaunes d'œufs, le lait, le sucre vanillé, le sel, la levure, bien mélanger puis ajouter peu à peu la farine tamisée et pétrir jusqu'à obtention d'une pâte homogène et souple. Étaler la pâte avec sur un plan de travail fariné à une épaisseur de 3 mm, la couper en formant des rectangles de 20 cm de longueur et 5 cm de large.

Déposer au-dessus de chaque rectangle un boudin de farce et rouler la pâte autour de la farce en formant un boudin ensuite couper le boudin farci en rectangles de 6 cm de long, les disposer au fur et à mesure sur une plaque huilée. Faire cuire dans un four moyennement chaud jusqu'à ce qu'ils soient dorés, ensuite les rouler, encore chauds, dans le sucre glace.



Savoir gérer son souffle et bien respirer est indispensable à la performance sportive. Voici quelques conseils qui vous aideront à bien améliorer votre souffle pendant l'effort physique.

Digérer, s'hydrater

Pour éviter le point de côté du jogging par exemple, évitez d'être en période de digestion. A la différence du vélo, la course n'aime pas cette phase-là. Compter trois heures après un repas normal, mais hydratez-vous. Une déshydratation, même faible, diminue vos capacités, donc votre souffle. Buvez une demi-heure avant le départ.

Gérer l'apport en sucre

Respiration bloquée ou inefficace ? La cause la plus classique est le sucre. Privilégiez un apport sucré (boisson énergétique) juste avant le début de l'effort, ou en cours d'exercice.

FORME ET BIEN-ÊTRE

Bien respirer en cours d'exercice

Expirez, respirez

L'expiration est la phase la plus importante de la respiration pendant une activité sportive. Entrouvrez la bouche et insistez un peu plus sur cette phase qu'au naturel. Tout doit se passer au niveau de la cage thoracique. Cette respiration ventrale permet un plus grand relâchement, donc un plus grand confort dans l'effort.

Bon souffle, bonne allure

Si vous manquez de souffle, c'est que vous allez trop vite ou que vous forcez. Ralentissez ! Et n'oubliez pas que l'aïssance respiratoire est indispensable à la progression. Si vous pouvez converser avec votre partenaire, c'est que vous êtes dans la bonne zone d'effort (pour le souffle et pour le cœur), et ce dernier se renforcera en adaptant ses capacités aux sollicitations de la pratique physique.

Utilisez des séjours en altitude

Prisé des sportifs de haut niveau, et pour cause, le séjour en altitude permet la fixation d'une capacité accrue d'oxygène dans le sang : les muscles tirent plus facilement, leur rendement est optimisé. Quand vous



n'êtes pas à la montagne, faites un exercice simple comme monter les escaliers en courant.

CONSEILS PRATIQUES

Entretien sa moquette

Poussière, miettes, acariens, sans parler des taches... Les moquettes sont parmi les revêtements de sol les plus difficiles à entretenir, surtout si vous avez choisi des tons clairs. Pour les conserver saines et belles le plus longtemps possible, misez sur un entretien régulier. Commencez par passer l'aspirateur au moins deux fois par semaine. Mais attention, cela ne suffit pas pour éliminer toutes les poussières.

- Si votre moquette est en laine, il faut, une fois par an, après un dépoussiérage soigneux, la shampooiner avec une machine spécialement adaptée. Si, au contraire, elle est en fibres synthétiques, en plus d'un nettoyage hebdomadaire, lancez-vous, tous les deux ans environ, dans un nettoyage en profondeur à l'aide d'une machine à injection extraction. L'avantage ? Elle redonne aux moquettes et aux tapis leur aspect d'origine sans trop les mouiller.

Enlever les traces persistantes

Les taches de gras sont votre hantise ? Si jamais vous en renversez sur votre moquette, ne frottez surtout pas la trace tout de suite car vous risqueriez de l'étaler



et de la faire pénétrer dans les fibres. Retirez d'abord l'excédent à l'aide d'une cuillère, puis appliquez un mélange de terre de sommières et de benzine. Laissez sécher puis recommencez si nécessaire. Si la tache

est ancienne, appliquez dessus du papier absorbant puis passez un fer chaud, pour pouvoir absorber la graisse. S'il s'agit de tache de boue, attendez que la boue sèche jusqu'à ce qu'elle forme une croûte. A ce moment-là seulement, brossez-la énergiquement et passez l'aspirateur. Si, malgré tout, des traces subsistent, tamponnez-les avec un chiffon imbibé d'eau vinaigrée ou d'eau savonneuse. N'oubliez pas de rincer à l'eau claire et d'éponger les taches avec un linge propre.

Contre les marques de meubles

Les meubles laissent rapidement leurs empreintes sur les tapis et les moquettes épaisses. Pour leur redonner tout leur ressort, placez un fer à vapeur chaud à un centimètre au-dessus des poils écrasés. La vapeur les aidera à se redresser.

Dernière astuce

Terminez en passant l'aspirateur, puis un râteau en plastique. Votre moquette sera comme neuve !

Trucs et astuces

Fariner les poissons



Pour fariner les poissons de façon homogène et sans s'en mettre plein les mains, mettez le poisson et la farine dans une poche en plastique et secouez.

Comment tenir les crêpes au chaud ?



Pour tenir les crêpes au chaud, empilez-les entre deux assiettes posées sur une casserole d'eau bouillante.

Pour que les carottes râpées ne tachent pas le robot ménager !



Les carottes râpées tachent souvent les robots ménagers. Pour les détacher, passez un essuie-tout imbibé d'huile.

Pour ne pas se brûler avec la vapeur de la cocotte minute



Pour ne pas risquer de se brûler avec la vapeur de la cocotte minute, avant d'ouvrir, mettez de l'eau sur le couvercle.

MILLA JOVOVICH



top de charme

Milla Jovovich, top model adulé et actrice reconnue, encore loin de la retraite, compte bien nous en faire voir encore de toutes les couleurs !



Cara Delevingne

*jeune top model à la cote
invraisemblable*

Cara Delevingne mène une vie à 100 à l'heure et ne se prive pas de soirées animées entre deux journées de défilés.



Ciara

*tout simplement sublime à la
Fashion Week !*

Ciara était ravissante dans une petite robe noire moulante ornée de broderies ethniques pour son apparition à la Fashion Week !

Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	04h50
Dohr	12h45
Asr	16h20
Maghreb	19h09
Icha	20h30

RENOUVELLEMENT DU PARLEMENT EUROPÉEN

Des élections entre les 22 et 25 mai 2014

Les élections pour renouveler le Parlement européen, au sein duquel siègeront 751 membres, initialement prévues entre les 5 et 8 juin 2014, devront se dérouler entre les 22 et 25 mai 2014, selon une proposition entérinée mardi par les représentants des 27 gouvernements de l'UE à l'issue d'une réunion à Bruxelles.

Les ambassadeurs des 27 Etats membres ont choisi d'avancer la date des élections afin "d'assurer des conditions optimales pour les élections et ainsi renforcer la légitimité du Parlement européen", a indiqué l'UE dans un communiqué.

La décision doit être approuvée à l'unanimité par les gouvernements européens après une consultation du Parlement européen.

Le Parlement européen compte 754 élus aujourd'hui et sera porté à 766 membres dès le 1er juillet prochain avec l'accession de la Croatie à l'UE.

En 2014, le nombre d'élus sera réduit de 15 membres au détriment de 13 Etats. Depuis 1979, le Parlement est élu tous les cinq ans au suffrage universel direct, à la proportionnelle.



Son siège est à Strasbourg (est de la France) mais le travail en commissions se déroule à Bruxelles.

La Commission européenne a pour sa part recommandé que le prochain président de l'exécutif bruxellois, actuellement coopté par les dirigeants de l'UE, soit désigné lors des élections européennes imposant de facto aux groupes politiques y siégeant de désigner leur candidat pour ce poste et aux partis politiques nationaux de "clairement afficher leur affiliation politique au niveau européen".

MOBILIS

Plus de 81.000 PDV participeront au challenge Arsselli 2013

Mobilis, lance à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 02 avril 2013, un nouveau challenge destiné au réseau de vente indirecte, ciblant nos points de vente (détaillants, niveau 3) et les grossistes (niveau 2), à travers tout le territoire national. Pour cette 7e édition, plus de 81.000 PDV et grossistes seront en compétition, pour la vente de crédit via le service de rechargement électronique Arsselli. De supers cadeaux attendent les 160 gagnants de ce challenge, répartis comme suit :

Pour les grossistes :

- 1er prix : Huit véhicules utilitaires tôleés pour les huit meilleurs grossistes
- 2e prix : Huit téléviseurs LED 50 pouces pour les huitièmes meilleurs

grossistes

Pour les PDV (détaillants) :

- 1er prix : Un (01) téléviseur LED 50 pouces pour le meilleur PDV de chaque wilaya, pour un total de (48 téléviseurs)
 - 2e prix : un Lap Top pour le deuxième meilleur PDV de chaque wilaya pour un total de 48 Lap Top.
 - 3e prix : Une tablette multi média pour le troisième meilleur PDV de chaque wilaya, pour un total de 48 tablettes
- Mobilis précise que le challenge sera supervisé par un hissier de justice, conformément au règlement arrêté, déjà disponible sur le site web : www.mobilis.dz
Bonne chance à tous nos partenaires!

TLEMCCEN

Saisie de 39 kg de kif traité à Zouia

Une quantité de 39 kg de kif traité a été saisie, hier, dans la daïra frontalière de Zouia (Beni Boussaid), par les éléments de la brigade régionale de lutte contre les stupéfiants de Tlemcen, a-t-on appris hier, auprès de la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

La marchandise prohibée a été découverte par les éléments de la brigade régionale de lutte contre les stupéfiants, dissimulée dans une maison. Cette affaire a permis en outre la saisie de deux véhicules et l'arrestation d'une personne,

a-t-on indiqué de même source. Par ailleurs, les éléments de la brigade de lutte contre l'immigration clandestine de Maghnia a réussi, lors d'un barrage de contrôle dans la commune de Hammam Boughrara, la saisie de 10 cartons de tabac à chiquer contenant 2.400 boîtes dont 1.680 périmées, a ajouté la même source.

Deux mis en cause âgés de 24 et 25 ans et originaires de la wilaya de Chlef ont été présentés devant le procureur près le tribunal de Maghnia qui les a placés sous mandat de dépôt, a-t-on encore indiqué.

POUR LA PÉRIODE DU 5 AU 11 MARS

46 morts et 706 blessés dans des accidents de la route

Quarante six (46) personnes ont trouvé la mort et 706 autres ont été blessées dans 412 accidents de la route survenus durant la période allant du 5 au 11 mars 2013 à travers le territoire national, selon un bilan des services de la Gendarmerie nationale rendu public mercredi.

Par rapport à la semaine précédente, les services de la gendarmerie nationale ont relevé une augmentation du nombre d'acci-

dents (+15) et du nombre de blessés (+25) et un recul du nombre de morts (-4).

Concernant le nombre d'accidents, la wilaya de Mascara arrive en tête avec 19 accidents, suivie d'Oran avec 18 accidents et de Sétif et Alger avec 17 accidents chacune, a ajouté la même source. L'excès de vitesse, la perte de contrôle du véhicule, la négligence des piétons et les dépassements dangereux sont les principales causes des accidents, a précisé la même source.

BECHAR

Peine capitale pour un ex commissaire de police prononcée

Le tribunal criminel près la cour de Bechar a prononcé, hier, la peine capitale à l'encontre d'un ex commissaire de police inculpé d'assassinat prémédité et de dissimulation de preuves de crime.

Cet ancien officier de police, qui a été responsable du service de police judiciaire de la sûreté de wilaya d'Adrar, avait, dans la journée du 10 juillet 2010, égorgé la policière H.B Cherifa âgée de 31 ans dans une zone désertique de la région de Reggane et avait procédé, après son crime, à l'effacement de toutes traces de son forfait. Confronté par les preuves scien-

tifiques apportées par les enquêteurs et les autres dépositions des témoins qui ont fait état de relations suivies qu'avait cet individu avec sa victime, il a nié en bloc avoir commis ce crime. Le tribunal a retenu contre le mis en cause l'accusation d'assassinat prémédité et dissimulation de preuves de crimes et l'a condamné à la peine capitale.

Le procès du policier, qui avait été reporté une fois, a été finalement enrôlé pour cette session ordinaire de l'année 2013 du tribunal criminel de la cour de Bechar.

BOUMERDES, ILS ÉCOULAIENT DE LA DROGUE ET DES PSYCHOTROPES

Démantèlement d'un réseau de malfaiteurs à Bordj Menaïel

Un réseau de malfaiteurs, composé de trois individus dont un mineur, a été démantelé récemment par les forces de sécurité à Bordj Menaïel, à l'est de Boumerdes, a-t-on appris mardi auprès de la sûreté de wilaya.

Une descente de la police dans une habitation précaire de la ville de Bordj Menaïel a révélé l'existence d'une bande qui avait transformé ce lieu en un point de vente de drogues et de psychotropes, a indiqué à l'APS le chargé de la communication à la sûreté de wilaya, précisant que l'un des mis en cause était en possession d'une plaquette de kif de 160 g, des comprimés de psychotropes et une somme d'argent issue

de la vente de ces stupéfiants. Dix (10) plaquettes de psychotropes et des armes blanches ont été également découvertes dans cette habitation précaire, a ajouté la même source. Après la présentation de ce réseau de malfaiteurs devant le procureur de la République près le tribunal de Bordj Menaïel, le mineur a bénéficié de la liberté provisoire, alors que les deux autres éléments de cette bande ont été placés en détention préventive pour les chefs d'inculpation d'"association de malfaiteurs", "possession et trafic de drogues", "incitation de mineur à la débauche", et "possession d'armes blanches prohibées, dont des fusils harpon".

RÉUNION DES MINISTRES ARABES DE L'INTÉRIEUR À RYADH

Le cybercriminalité dans le collimateur

Le secrétaire général du Conseil des ministres arabes de l'Intérieur, Mohammed Kouman a affirmé, hier, à Ryadh que la "diffusion à une large échelle de la pensée extrémiste et des fatwas déviantes sur les réseaux sociaux s'est traduite par une multiplication des actes terroristes, des assassinats politiques et des conflits confessionnels". "Comme il est devenu impossible de contrôler les contenus des réseaux sociaux, il importe de produire un contre-discours, car la pensée ne peut être combattue que par la pensée", a souligné M.Kouman à l'ouverture des travaux de la 30ème session du conseil des ministres arabes de l'intérieur. Dans un

discours adressé à la réunion de deux jours, le souverain saoudien Abdallah Ben Abdel Aziz, a notamment prôné "la collaboration des citoyens avec les services de sécurité pour préserver la stabilité". Selon l'un des participants, la réunion du Conseil se penchera sur un programme prévoyant une meilleure collaboration entre pays arabes "dans les domaines de l'échange d'informations et de la surveillance et de l'identification des éléments impliqués dans des actes terroristes". La réunion va également étudier l'intensification de la coopération en matière d'investigations criminelles, de lutte contre le trafic de drogue et de protection civile.